The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS
La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC
21 April 2010, Vol. 13, No. 13
Le 21 avril 2010, vol. 13, nº 13

The Balkans | Les Balkans

# Closing out and coming home

**By Lesley Craig and Maj Éric Chamberland**

BOSNIA AND HERZEGOVINA — On March 29, as the Canadian flag was lowered for the last time in Bosnia and Herzegovina, commander Task Force Balkans Lieutenant-Colonel Pierre St-Laurent was extremely proud. After 18 years of peacekeeping and peace-support operations in the war-torn region, the last five members of the TF were closing the mission and heading home.

"The mission really was done," said LCol St-Laurent. "We were just maintaining it." The Canadians on Operation BRONZE were mainly responsible for communication information systems in support of NATO and EU forces assuming the security and reform efforts in the country. Prior to closing down the mission, they redistributed roles and responsibilities within the communications section to ensure its continued smooth functioning.

▸ Continued on page 4

*Capt Tarik Messaus and Cpl Caroline Boulianne lay a CF shoulder flag insignia and a poppy on Cpl James Ogilvie's monument.*

*Le Capt Tarik Messaus et la Cp Caroline Boulianne déposent un insigne d'épaule des FC et un coquelicot sur le monument du Cpl James Ogilvie.*

Pages 4-9

# Tout a une fin

**Par Lesley Craig et le Maj Éric Chamberland**

BOSNIE-HERZÉGOVINE — Le 29 mars, pendant qu'on descendait le drapeau canadien pour la dernière fois en Bosnie-Herzégovine, le Lieutenant-colonel Pierre St-Laurent, commandant de la Force opérationnelle Balkans, était on ne peut plus fier. Dix-huit ans après le début des opérations de maintien et de soutien de la paix dans le pays déchiré par la guerre, les cinq derniers militaires participant à la FO ont mis un terme à la mission et sont rentrés au pays.

« La mission était bel et bien terminée, nous ne faisions que la maintenir », affirme le Lcol St-Laurent. Les Canadiens qui ont pris part à l'opération BRONZE étaient principalement responsables des systèmes d'information et de communication à l'appui des forces de l'OTAN et de l'Union européenne qui s'occupaient des mesures en matière de sécurité et de réforme dans le pays. Avant de mettre fin à la mission, ils ont cédé leurs rôles et leurs responsabilités aux membres restants de la section des communications afin d'assurer son fonctionnement ininterrompu.

L'équipement et les provisions ont été emballés, puis envoyés au Canada ou à la Force opérationnelle Pristina, au Kosovo. La Maison du Canada, quant à elle, a été cédée aux Hongrois. « Notre plus grand apport à l'OTAN a été notre professionnalisme et l'instruction que nous donnons à nos militaires avant de participer à des opérations; c'est un excellent modèle pour les autres pays, affirme le Lcol St-Laurent. Notre contribution la plus importante au pays a été de hisser notre drapeau pour

▸ Suite à la page 4

## CDS message to the people of Poland

*Our thoughts and prayers are with the people of Poland as they gather to remember and honour the loss of all those who perished.*

Please visit **www.cds.forces.gc.ca/index-eng.asp** to read Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk's message concerning the April 10 aircraft crash that claimed the lives of President and Mrs. Kaczynski, General Franciszek Gagor, and members of the Polish delegation.

## Un message du CEMD au peuple polonais

*Nous offrons nos plus sincères condoléances au peuple polonais, rassemblé pour honorer la mémoire de toutes les personnes qui ont trouvé la mort dans cet accident.*

Rendez-vous au **www.cemd.forces.gc.ca/index-fra.asp** pour lire le message complet du Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, au sujet de l'écrasement d'avion, le 10 avril, qui a causé la mort du président Kaczynski et de sa femme, du Général Franciszek Gagor, et des membres de la délégation polonaise.

# Canadian soldier dies on patrol

Private Tyler William Todd, from 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, CFB Edmonton, was killed April 11 during a dismounted security patrol about eight kilometres southwest of Kandahar City.

Pte Todd, who was serving with Task Force 3-09 Battle Group, died when an IED exploded about 7:30 a.m. Kandahar time near Belandy, in Dand District.

*Pte/Sdt Tyler William Todd*

# Un soldat canadien meurt au cours d'une patrouille

Le Soldat Tyler William Todd, du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à la BFC Edmonton, est mort le 11 avril, pendant une patrouille à pied à environ huit kilomètres au sud-ouest de la ville de Kandahar.

Le Sdt Todd, qui faisait partie du groupement tactique de la Force opérationnelle 3-09, a perdu la vie vers 7 h 30, heure de Kandahar, près de Belandy, dans le district de Dand, lorsqu'un EEI a éclaté.

# CANOSCOM HQ shoots, military families score

**By LCdr John Nethercott**

Team scoring was irrelevant because military families were the winners at the inaugural Canadian Operational Support Command (CANOSCOM) HQ charity hockey game. The event, in support of CF families, was held March 29 at the Bell Sensplex in Ottawa's west end.

Nineteen players from CANOSCOM HQ strapped on the blades and donned helmets, taking to the ice for two hours of time donated by the Sensplex in a show of military appreciation.

Lieutenant-Colonel Kevin Bryski, HQ CO, and LCol Sandra Cooper, Operational Support, Health Services Support, took the ceremonial opening face-off for the fast-paced, high-energy meeting of two evenly matched squads. What the players may have lacked in finesse they made up for in heart and team play, giving their all for a worthy cause.

CANOSCOM HQ staff organized the event, including the ice time. "We went to the Sensplex and just asked," said Captain Chris Phillips. "They were all for it." Recognizing the opportunity to turn this in to something bigger, staff decided a game in support of CF families was the right thing to do.

In gauging the success of the event, LCol Bryski was clear. "It was a success because we came out to support our military families and those who may be suffering at this time," he said. "Anytime we can get out, have fun and support military families, it is worth it. We hope to make this an annual event."

It was a great break, he added, and a morale boost for an HQ that recently surged in providing operational support to Joint Task Force – Haiti and Joint Task Force – Games, while continuing to support all other deployed CF operations, including Afghanistan.

The funds collected by the players and spectators will be provided to Director General Personnel and Family Support Services for disbursement to the three official CF charitable organizations, the Military Families Fund, the Soldier on Fund and the Hospital Comforts Fund.

As well, 12 bright red "Troop Bears" made by the SaskTel Pioneers will be presented to families of deployed CF personnel through the local Military Family Resource Centre.

Next year, organizers hope to make the game a bigger event. The challenge is open to all operational and environmental commands within the National Capital Region who wish to take part.

# Un bon coup pour les familles des militaires

**Par le Capc John Nethercott**

Les points marqués par les équipes n'avaient aucune importance. Lors de la partie de hockey du QG du Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN) à l'appui des familles des FC, tenue le 29 mars, au Bell Sensplex, dans l'ouest de la ville d'Ottawa, les vraies gagnantes étaient les familles des militaires.

Dix-neuf joueurs du QG du COMSOCAN ont enfilé patins et casques en vue des deux heures de temps de glace accordées par le Sensplex en reconnaissance de la contribution des militaires.

Le Lieutenant-colonel Kevin Bryski, commandant du QG, et la Lcol Sandra Cooper, Soutien opérationnel, Soutien des services de santé, ont participé à la mise au jeu officielle de la partie rapide et palpitante opposant deux équipes de force égale. Même si les joueurs n'avaient pas toute la finesse des étoiles du hockey, ils ont compensé ce manque par du cœur au ventre et un esprit d'équipe, donnant le meilleur d'eux-mêmes pour une bonne cause.

Les militaires du QG du COMSOCAN ont tout orchestré, même le temps de glace. « Nous sommes allés voir les responsables du Sensplex et nous leur avons demandé, explique le Capitaine Chris Phillips. Ils ont accepté d'emblée. » Voyant qu'il s'agissait là d'une occasion de faire quelque chose de plus grand, les militaires ont décidé qu'une partie au profit des familles des militaires s'imposait.

L'évaluation du succès de l'activité par le Lcol Bryski est sans équivoque : « C'était une véritable réussite, parce que nous avons pris des mesures pour soutenir les familles des militaires et ceux qui souffrent peut-être à l'heure actuelle. Chaque fois que nous avons l'occasion de sortir, de nous amuser et d'appuyer les familles des militaires, cela en vaut la peine. Nous espérons en faire une activité annuelle. »

Le Lcol Bryski ajoute qu'il s'agissait d'une excellente pause et d'un moyen de remonter le moral des militaires du QG. Ceux-ci ont travaillé d'arrache-pied pour apporter un soutien opérationnel à la Force opérationnelle interarmées à Haïti et à la Force opérationnelle interarmées Jeux, tout en continuant de soutenir toutes les autres opérations des FC à l'étranger, y compris celles de l'Afghanistan.

L'argent recueilli par les joueurs et les spectateurs sera remis à la Direction générale – Services de soutien au personnel et aux familles, qui le distribuera équitablement à trois organismes sans but lucratif des FC, soit le Fonds des familles des militaires, le Fonds Sans limites et le Programme de bien-être pour les militaires hospitalisés. De plus, par l'entremise des centres de ressources pour les familles des militaires locaux, on remettra aux familles de militaires déployés douze « oursons-soldats » vêtus de rouge écarlate et fabriqués par des membres de l'organisme SaskTel Pioneers.

L'an prochain, les organisateurs espèrent que la partie attirera encore plus de gens. Ils se sont donné le défi d'inviter à l'activité tous les commandements opérationnels et d'armées de la région de la capitale nationale qui souhaitent y participer.


MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

**The Maple Leaf**
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

**La Feuille d'érable**
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@forces.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / REDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Cheryl MacLeod 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0807

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 819-997-0808

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION
Lesley Craig 819-997-0781
Steve Fortin 819-997-0785

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette 819-997-1670

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

COVER/PAGE COUVERTURE : LESLEY CRAIG

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

*The Maple Leaf* is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

ISSN 1480-4336 • NDID/DDN A-JS-000-003/JP-001

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

*La Feuille d'érable* est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

# Photo Unit vet entrusts award to PA Learning Centre

**By Lt Ronald Alvarado**

The Canadian Society of Cinematography presented its special achievement Combat Camera Award to the Canadian Army Film and Photo Unit (CFPU) March 27 at its annual awards banquet. Sergeant (Ret) Charles Ross, one of only seven remaining members of the unit, accepted the award accompanied by two members of the Ottawa-based Combat Camera team.

Sgt Ross said he was humbled by the recognition, and was there as a sign of respect for the members of the unit who were wounded or died documenting the war on film. "It is a great honour to carry out this tradition for recording history for today's generation," he said.

The award recognizes "*the outstanding achievements of the CFPU during the war, in honour and remembrance of the courageous cameramen of the Second World War.*"

Sgt Ross presented the award to the Defence Public Affairs Learning Centre (DPALC), where a wing of the school is dedicated to the memory of the CFPU. "The images these incredible soldiers captured during the war are known to every Canadian," said Lieutenant-Colonel Réjean Duchesneau, head of DPALC. "They are our common legacy.

"It is important that we maintain the traditions of the CFPU, and an honour to be asked to keep safe this very significant award."

The CFPU was founded in 1941 to document military operations during the Second World War. The unit captured still and video images for Canadian Army Newsreels and generated news stories about Canadian military operations. Its members shot the invasion of Sicily, the D-Day landings in Normandy, the liberation of Paris, and the Elbe River link-up of the Allied armies. Seven members of the CFPU died during the war.

"I was issued a browning .38 side arm, but I never fired a shot in anger. In fact, the only thing I recall shooting was a rooster, for breakfast one morning," said Sgt Ross. "I was more protective of my camera equipment than I was of my life. I never left my camera, and I always covered my camera first, then myself."

Sgt Ross is one of the last members of the CFPU who was on the front lines, reaching mainland Europe days after D-Day. He and his buddies risked their lives to bring to the big screens back home images of Canadian soldiers clawing their way across Italy, France, Holland and Germany.

James O'Regan, a communications officer with Environment Canada, received the Focus Award 2010 for "Shooters", the documentary video he produced and directed that tells the story of the CFPU. His father was a member of the unit.

Visit **www.canadianfilm.com** for more information.

# Le CAAPD gagne un prix

**Par le Lt Ronald Alvarado**

La Canadian Society of Cinematographers a décerné son Combat Camera Award, prix soulignant des réalisations exceptionnelles, à l'Unité des films et de la photographie de l'Armée canadienne, lors de son banquet annuel de remise de prix, qui s'est tenu le 27 mars. Le Sergent (retraité) Charles Ross, qui compte parmi les sept derniers membres survivants de l'unité, a accepté le prix en compagnie de deux membres de l'équipe de la Caméra de combat, établie à Ottawa.

M. Ross s'est dit très touché d'avoir reçu ce prix qui, selon lui, témoigne du respect aux militaires de l'unité qui ont été blessés ou tués en filmant des scènes de combat. « C'est un honneur pour nous d'avoir pu offrir en legs un témoignage concret de l'histoire pour la génération d'aujourd'hui », précise-t-il.

Le prix souligne les réalisations exceptionnelles de l'unité durant la guerre, en honneur et en souvenir des courageux caméramans de la Seconde Guerre mondiale.

M. Ross a remis le prix au Centre d'apprentissage des Affaires publiques de la Défense (CAAPD), dont une des ailes a été nommée en hommage à l'unité. « Tout le monde au Canada a vu les images captées par ces courageux soldats durant la guerre. Elles sont devenues notre legs commun, et il est très important de maintenir la tradition de l'unité. C'est pour nous un honneur de pouvoir préserver ce très précieux prix », affirme le Lieutenant-colonel Réjean Duchesneau, directeur du CAAPD.

L'unité des films et de la photographie de l'Armée canadienne a été fondée en 1941 et avait pour mission de couvrir les opérations militaires durant la Seconde Guerre mondiale. Les militaires faisant partie de l'unité prenaient des photos et tournaient des séquences vidéo qui servaient à produire les films d'actualité de l'Armée canadienne, en plus de réaliser des reportages sur les opérations militaires canadiennes. Ils ont immortalisé l'invasion de la Sicile, les débarquements du jour J en Normandie, la Libération de Paris et le rassemblement des forces alliées sur le fleuve Elbe. Sept membres de l'unité des films et de la photographie ont perdu la vie pendant cette guerre.

« J'avais reçu un pistolet Browning .38, se rappelle M. Ross, mais je n'ai jamais tiré sous le coup de la colère. Une fois, au petit déjeuner, j'ai tué un coq avec mon arme. J'étais davantage préoccupé par la sécurité de mon appareil photo que par la mienne. Je ne l'ai jamais quitté, et en cas de danger, je le couvrais et, ensuite, je me mettais à l'abri. »

Il ne reste plus que quelques membres de l'unité qui, comme M. Ross, sont montés au front et sont débarqués sur le continent européen quelques jours après le jour J. Ces braves hommes ont risqué leur vie pour permettre à la population de voir des images de soldats canadiens se frayant un chemin à travers l'Italie, la France, les Pays-Bas et l'Allemagne.

James O'Regan, agent des communications à Environnement Canada, a reçu le prix Focus 2010, en raison du documentaire *Shooters*, qu'il a produit et réalisé. Celui-ci raconte l'histoire de l'unité des films et de la photographie de l'Armée canadienne, dont le père de M. O'Regan était membre.

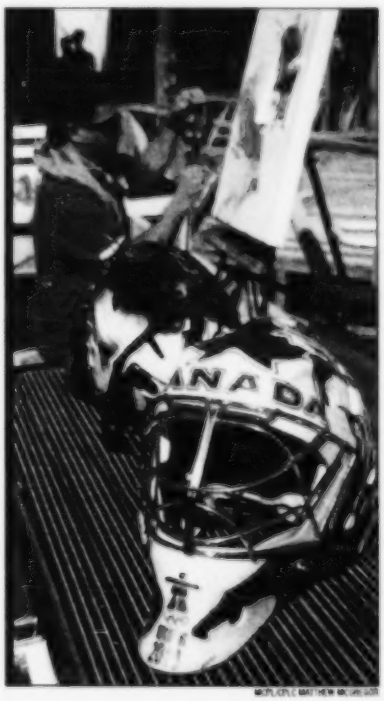
Pour obtenir plus d'information, veuillez consulter le **www.canadianfilm.com** (en anglais).

## Correction

In "CF soldier dies in Edmonton hospital" on page 2 of Vol. 13, No. 11 of *The Maple Leaf*, the final sentence should have read, "...was transferred to the University of Alberta Hospital March 19."

## Erratum

Dans l'article intitulé « Un soldat canadien meurt dans un hôpital d'Edmonton », figurant à la page 2 du numéro 11 (volume 13) de *La Feuille d'érable*, on aurait dû lire que le Cpl Fitzpatrick a été transféré à l'hôpital de la University of Alberta le 19 mars, non le 5 mars.



## The Cup at KAF

Canadian artist David Arrigo uses an airbrush to paint a portrait at the boardwalk at Kandahar Airfield. Mr. Arrigo is best known for painting NHL goalies' helmets.

The Stanley Cup, accompanied by 15 NHL alumni, 12 rock musicians, two Toronto Maple Leaf executives and a race car driver, travelled to Afghanistan to boost morale among Canadian troops. The visit included several ball hockey matches, a concert and an opportunity for the troops to see the Stanley Cup up close.

## Le moral avant tout

Sur la promenade de l'aérodrome de Kandahar, David Arrigo, artiste canadien, peint un tableau au moyen d'un aérographe. M. Arrigo est connu pour ses œuvres, qu'arborent sur leur casque certains gardiens de but de la LNH.

Quinze anciens joueurs de la LNH, douze musiciens de rock, deux dirigeants des Maple Leaf de Toronto et un coureur automobile se sont rendus en Afghanistan, accompagnés de la Coupe Stanley, pour remonter le moral des soldats canadiens. À l'occasion de la visite, plusieurs matchs de hockey-balle ont eu lieu ainsi qu'un concert. Les militaires ont également eu la chance d'admirer de près la Coupe Stanley.

# Closing out and coming home

▸ Continued from cover

Equipment and supplies were packed up and shipped to Canada or to Task Force Pristina in Kosovo. Canada House was bequeathed to the Hungarians. "Our biggest contribution to NATO was our professionalism and the training we give our people before going on operations, it's a great example to other countries," LCol St-Laurent said. "Our greatest contribution to the country has been showing our flag with our neutrality. The neutral approach gave confidence to the population."

A man with a lot of experience in the Balkans, LCol St-Laurent was a logical choice to head the close-out. Fifteen years after his first tour, and with many others under his belt in the intervening years, he said the difference in the country is like night and day. "It was still war then. The stores were closed with nothing on the shelves, and lots of people begging. It was a dark city. Now, the shelves are full again."

He also sees a significant change in the attitude of the people. To use a pop culture reference, he said, in 1995, it was like Westlife's "Total Eclipse of the Heart", whereas now, it's, "Flying Without Wings".

For LCol St-Laurent and everyone who attended, the closing ceremony at Camp Butmir, the NATO HQ in Sarajevo, was the penultimate remembrance.

"With the success of the mission and the security situation so improved here," said CEFCOM deputy-commander Major-General Peter Devlin, who participated in the closing ceremony, "Canada's contribution will not go unnoticed."

LCol St-Laurent and former signal officers, diplomats and task force commanders of Op BRONZE placed a plaque, flanked by two newly planted Canadian maple trees, in the memorial park at Camp Butmir. The memorial park is home to stones and plaques acknowledging the efforts and dedication of all the nations that participated in peace and security missions in Bosnia and Herzegovina.

"This is a plaque for all Canadian soldiers who were deployed in Bosnia-Herzegovina," said LCol St-Laurent. "But also buried under this plaque, the names of every one of the 25 Canadians soldiers who lost their lives in the service of peace and security in Bosnia-Herzegovina are written and sealed in a bottle."

LCol St-Laurent said he is "proud the mission is accomplished because it is time to leave, to close the books and do something else. We have done our job and done it well."

Sgt Steve Desgagné (left) and Capt Tarik Mesnaoui lower the Canadian flag at Camp Butmir for the last time.

Au camp Butmir, le Sgt Steve Desgagné (à gauche) et le Capt Tarik Mesnaoui baissent le drapeau canadien pour la dernière fois.

MCPL/CPL LESLEY OSMO

# Tout a une fin

▸ Suite de la page couverture

montrer notre neutralité. L'approche neutre a permis de donner confiance à la population. »

Grâce à la vaste expérience qu'il a acquise dans les Balkans, le Lcol St-Laurent était parfaitement en mesure de diriger la phase de clôture de la mission. Quinze ans après sa première période de service et en avoir effectué bon nombre d'autres dans l'intervalle, il dit que la situation dans le pays a changé. En effet, c'est le jour et la nuit. « C'était la guerre à ce moment-là. Les magasins étaient fermés, car leurs rayons étaient vides, et les gens étaient nombreux à quêter. La ville était sombre. Aujourd'hui, les rayons sont à nouveau pleins. »

De plus, le Lcol St-Laurent a constaté que l'attitude de la population a considérablement changé. En 1995, on voyait que la lumière dans les yeux des gens s'était éteinte. Aujourd'hui, elle brille comme jamais.

Pour le Lcol St-Laurent et les autres personnes qui ont assisté à la cérémonie de clôture au camp Butmir, le QG de l'OTAN à Sarajevo, la cérémonie était la meilleure façon de rendre hommage à la mission.

« Étant donné le succès de la mission et la nette amélioration de la sécurité, l'apport du Canada ne passera pas inaperçu », signale le Major-général Peter Devlin, commandant adjoint du COMFEC, qui a participé à la cérémonie de clôture.

Le Lcol St-Laurent et d'anciens officiers des transmissions, diplomates et commandants de la FO qui ont participé à l'op BRONZE ont posé une plaque, flanquée de deux érables du Canada nouvellement plantés, dans le parc commémoratif au camp Butmir. Le parc abrite des pierres et des plaques commémorant les efforts et le dévouement de tous les pays qui ont participé aux missions de paix et de sécurité en Bosnie-Herzégovine.

« Cette plaque rend hommage à tous les soldats canadiens qui ont participé à des opérations en Bosnie-Herzégovine, explique le Lcol St-Laurent. De plus, on a enfoui sous cette plaque une bouteille contenant un morceau de papier sur lequel est inscrit le nom de chacun des 25 soldats canadiens qui ont perdu la vie au nom de la paix et de la sécurité en Bosnie-Herzégovine. »

Le Lcol St-Laurent se dit heureux que la mission soit accomplie, car, selon lui, il est temps de partir, de tourner la page et de passer à autre chose. « Nous avons fait notre travail, et nous l'avons bien fait. » ♣

LESLEY OSMO

# One last visit to say goodbye

**By Lesley Craig**

BOSNIA AND HERZEGOVINA — Not far from Daruvar, Croatia, where 1 200 CF peacekeepers set up camp in 1992, a wooden sign stands beside the road. On one side, yellow letters welcome passersby to the small village of Sirač. On the other side, the letters spell out "Sretan put", the Croatian version of Bon voyage.

Capt Tarik Messous holds a poppy he found while cleaning the area surrounding the monument to MCpl Stéphane Langevin and Cpl David Galvin.

Le Capt Tarik Messous tient un coquelicot qu'il a trouvé en nettoyant l'endroit où se trouve le monument érigé en l'honneur du Cplc Stéphane Langevin et du Cpl David Galvin.

Scant metres from the sign is a small monument dedicated to the memory of Corporal Jean-Marc Bechard. Cpl Bechard, who served on Operation HARMONY with 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), was killed on August 6, 1993, when the armoured vehicle he was travelling in ran off the road. Small trees, shrubs and flowering perennials surround the monument, turning the small space into a memorial park, carefully tended by the Croatian lady who lives across the street.

In front of the monument, five CF personnel form up for a short but dignified memorial ceremony led by Lieutenant-Colonel Pierre St-Laurent, commander Task Force Balkans. To the right of the monument, Cpl Peter Ford holds the Canadian flag proudly. While the ceremony is the same, the condition of the monument is in stark contrast to the one we visited the day before.

At the Zenica flyover, where the E73 and the E661 highways meet, another monument stands. This one is dedicated to Master Corporal Stéphane Langevin and Cpl David Galvin of 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC), who were also killed in a vehicle accident in 1993.

When we arrived at the second stop on our monument pilgrimage, the ground around the monument was littered with empty pop cans, discarded water bottles, and torn chip bags and candy wrappers. The river banks below the highway were covered in plastic bags and other garbage carried by the water and caught on the scrub that lines its banks.

CF personnel immediately got to work tidying the area. With garbage bags in gloved hands, they collected the trash and pulled the weeds, and raked the white stones that surround the monument. When the area was as clear as it was going to get, they formed up in the rain to pay their respects while semis whizzed by on the highway. Of the six monuments the contingent visited, this was one of two that were recommended for repatriation to Canada.

As the CF presence in Bosnia and Herzegovina comes to an end, the five remaining members of Op BRONZE felt it important to honour the memory of the 25 soldiers who died while serving for peace. The idea for a last trip around Bosnia and Herzegovina, and Croatia, to visit each of the monuments was suggested by Task Force Balkans chief of staff Major Allan Thompson. Although 25 CF personnel died, there are only six monuments, each built on the initiative of the individual regiments.

"We wanted to do something dignified in the leaving, not sneak out the back door," Maj Thompson said. "We wanted to show our respect for those who had died. These guys deserve at least a last visit." It was also his idea to invite representatives from the regiments responsible for erecting the monuments.

Getting the call just days before the pilgrimage began, Master Corporal Nicole Barrett, from 2 Service Battalion based at CFB Petawawa, placed a hurried call to her mom and booked her on a flight from Winnipeg so that she could care for her young granddaughter while MCpl Barrett was away.

Cpl Peter Ford, from CFB Petawawa's 2 Combat Engineer Regiment (2 CER), and Cpl Caroline Boulianne, from 12 RBC, also packed their bags on short notice and hopped on flights to Sarajevo. "Without these three people, there would have been something missing," said Maj Thompson. "With them to represent the soldiers, it made the pilgrimage."

The three were honoured to take part in the ceremonies and, during the clean-ups, wielded paint brushes and rakes with pride. "It's an honour just to be here, to represent Canada and our regiments," Cpl Ford said.

He was particularly honoured to be the flag bearer for the ceremony at Sapper Chris Holopina's monument. Spr Holopina was a member of 2 CER and friend to many of Cpl Ford's colleagues. "I've seen pictures of the guy in the hallways and I actually helped do a few things for remembrance for him in Pe.awawa – and now I'm here, pretty much at his graveside," said Cpl Ford, who confessed that, even on the plane, he couldn't believe the trip was actually happening.

With her husband serving with the Royal Canadian Dragoons (RCD) in Afghanistan, MCpl Barrett found the experience more emotional than she had expected. "Somebody's life was taken, it was cut short because of what we do, so that's emotional – and thinking about what the families went through at the time," she said. "It hits close to home right now because my husband's away." Under a light blue sky, with untouched snow stretching away from the polished black stone monument, dedicated to Cpl James Ogilvie of the RCD, she held the Canadian flag while Sergeant Steve Desgagné laid a wreath and saluted.

"It's a real homage to the people who died for this cause," said Cpl Boulianne, who never dreamed she'd spend part of her 31st birthday in Bosnia and Herzegovina, and the other part in Croatia. "It's also an opportunity for me and the others to be a part of the experience, to see a little of the situation here and imagine what it was like before."

In the Dinaric Alps, near the town of Gračac, Croatia, the group visited one last monument, this one dedicated to Captain James Decoste, from 2 PPCLI. The small monument sits just off the edge of the road a couple hundred metres from an abandoned UN outpost.

Due to the strong wind blowing through the mountains, Sgt Desgagné carried the flag with him as he directed traffic around the pilgrimage party's parked cars, while the others cleared the snow from around the monument and touched up the paint on the fence that surrounded it. The honked horns and friendly waves of passersby were particularly gratifying at this, the last stop on the pilgrimage.

As the echoes of "Reveille" faded away, LCol St-Laurent read the names of the other 17 men who lost their lives in Croatia and Bosnia and Herzegovina. "At every monument, I had that pinch in my heart from having served in the CF," said LCol St-Laurent. "To be Canadian and know these people gave their lives serving for peace in a country so far from home, the pride grew as we went along."

Returning to Sarajevo to catch their flights home, MCpl Barrett, Cpl Ford and Cpl Boulianne will carry the memory of this trip, and of those who died, with them forever. "Who's to say that in another 10 or 15 years we won't be doing the same thing in Afghanistan?" asks Cpl Ford.

Cpl Caroline Boulianne repaints the maple leaf on the fence around Capt Jim Decoste's monument.

La Cpl Caroline Boulianne repeint la feuille d'érable sur la clôture entourant le monument érigé en l'honneur du Capt Jim Decoste.

MCpl Nicole Barrett (left) and Cpl Caroline Boulianne touch up the gold paint on the fleurs-de-lis at Cpl Daniel Gunther's monument in Visoko.

La Cplc Nicole Barrett (à gauche) et la Cpl Caroline Boulianne retouchent la peinture dorée sur la fleur de lys du monument en hommage au Cpl Daniel Gunther, à Visoko.

PHOTOS: LESLEY CRAIG

Op BRONZE

# Une tournée d'adieu

Op BRONZE

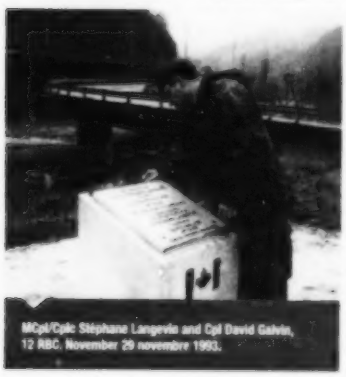
**Par Lesley Craig**

BOSNIE-HERZÉGOVINE — Près de Daruvar, en Croatie, où 1 200 soldats du maintien de la paix des FC se sont installés en 1992, on trouve une pancarte en bois en bordure de la route. D'un côté, des lettres jaunes accueillent les passants au village de Sirač. De l'autre côté, on trouve l'expression croate « Sretan put », qui signifie « bon voyage ».

À quelques mètres de la pancarte se trouve un petit monument érigé à la mémoire du Caporal Jean-Marc Béchard. Ce dernier a servi au sein du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), pendant l'opération HARMONY. Il est mort le 6 août 1993, lorsque le véhicule blindé dans lequel il se trouvait a quitté la route. De petits arbres, des arbustes et des fleurs vivaces entourent le monument, ce qui transforme le petit espace en parc commémoratif, entretenu méticuleusement par la dame croate qui habite en face.

Devant le monument, cinq militaires canadiens se réunissent pour participer à une cérémonie solennelle, quoique brève, menée par le Lieutenant-colonel Pierre St-Laurent, commandant de la Force opérationnelle dans les Balkans. À la droite du monument, le Cpl Peter Ford tient fièrement le drapeau canadien. La cérémonie est semblable à celle tenue la veille, mais le monument ici est dans un état totalement différent de celui que le groupe a visité le jour d'avant.

À l'autopont de Zenica, à la croisée des autoroutes E73 et E661, se trouve un autre monument, érigé, lui, à la mémoire du Caporal-chef Stéphane Langevin et du Cpl David Galvin, du 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC), eux aussi tués dans un accident de la route, en 1993.



MCpl/Cplc Stéphane Langevin and Cpl David Galvin, 12 RBC, November 29 novembre 1993.

En arrivant au deuxième arrêt du pèlerinage des monuments, les militaires trouvent un sol jonché de canettes de boisson gazeuse, de bouteilles d'eau, de sacs de croustilles et d'emballages de friandises. Le bord de la rivière près de l'autoroute est couvert de sacs de plastique et d'autres déchets qui, transportés par le courant, se sont pris dans les broussailles du rivage.

Les militaires canadiens se mettent immédiatement à nettoyer l'endroit. Armés de sacs à ordures et de gants, ils ramassent les déchets, arrachent les mauvaises herbes et raclent les pierres blanches qui entourent le monument. Une fois le nettoyage terminé, les militaires se recueillent sous la pluie, au son des semi-remorques qui passent en trombe sur l'autoroute. Des six monuments visités, on a recommandé que les monuments du Cplc Langevin et du Cpl Galvin, ainsi qu'un autre monument, soient rapatriés.

L'époque de la présence des FC en Bosnie-Herzégovine tirait à sa fin, et les cinq derniers militaires participant à l'op BRONZE trouvaient qu'il était important de rendre hommage aux 25 soldats qui ont perdu la vie au service de la paix. C'est le Major Allan Thompson, chef d'état-major de la Force opérationnelle dans les Balkans, qui a suggéré un pèlerinage en Bosnie-Herzégovine et en Croatie, pour visiter chacun des monuments. Bien que 25 militaires canadiens y aient perdu la vie, on n'y a érigé que six monuments, construits grâce à l'initiative des régiments des soldats morts.

PHOTOS: LESLEY CRAIG

CF personnel salute at Cpl James Ogilvie's monument as "The Last Post" is played.

Les militaires canadiens font le salut, au monument du Cpl James Ogilvie, pendant qu'on interprète la dernière sonnerie.

« Nous voulions accomplir quelque chose de digne avant de partir, nous ne voulions pas partir en douce », affirme le Maj Thompson. « Nous voulions exprimer notre respect à ceux qui sont morts ici. Ils méritent au moins une dernière visite. » Le Maj Thompson a également eu l'idée d'inviter des représentants des régiments qui se sont occupés de faire ériger les monuments.

La Cplc Nicole Barrett, du 2e Bataillon des services, à la BFC Petawawa, a reçu l'appel quelques jours seulement avant le début du pèlerinage. Elle s'est empressée de téléphoner à sa mère, qui habite à Winnipeg, pour lui réserver un billet d'avion, afin qu'elle puisse venir à Petawawa s'occuper de sa petite-fille pendant l'absence de la Cplc Barrett.

Le Cpl Peter Ford, du 2e Régiment du génie de combat (2 RGC) de la BFC Petawawa, et la Cpl Caroline Boulianne, du 12 RBC, ont eux aussi fait leurs valises à toute vitesse pour s'envoler en direction de Sarajevo. « Sans eux, quelque chose aurait fait défaut, précise le Maj Thompson. Ils représentaient les soldats et ont contribué à notre pèlerinage. »

Les trois représentants des régiments étaient honorés de participer aux cérémonies, et durant le nettoyage, ils ont manié pinceaux et râteaux avec fierté. « C'est un honneur d'être ici, pour représenter le Canada et nos régiments », souligne le Cpl Ford.

Le Cpl Ford a été particulièrement honoré d'être le porteur de drapeau à l'occasion de la cérémonie tenue au monument du Sapeur Chris Holopina. Ce dernier faisait partie du 2 RGC, en plus d'être l'ami de beaucoup des collègues du Cpl Ford. « J'ai vu des photos dans les couloirs et j'ai participé à quelques activités du souvenir pour lui à Petawawa. Et maintenant, je suis ici, presque à son lieu de sépulture », explique le Cpl Ford, qui avoue que même à bord de l'avion, il pouvait à peine croire que le voyage avait bel et bien lieu.

La Cplc Barrett, dont le conjoint est déployé en Afghanistan au sein des Royal Canadian Dragoons (RCD), a trouvé l'expérience beaucoup plus chargée d'émotions qu'elle ne l'avait imaginé. « Quelqu'un a perdu la vie à cause de ce que nous faisons. C'est effectivement très lourd à porter. J'ai aussi pensé aux familles qui ont dû vivre cette épreuve, précise-t-elle. Je me sens encore plus concernée parce que mon mari est déployé. » Sous un ciel bleu pâle, devant un paysage de neige immaculée qui s'étend au-delà du monument de pierre noire polie érigé en l'honneur du Cpl James Ogilvie, des RCD, la Cplc Barrett a porté le drapeau, pendant que le Sergent Steve Desgagné déposait une couronne et faisait un salut.

« C'est un véritable hommage aux personnes qui sont mortes pour cette cause », précise la Cpl Boulianne, qui n'avait jamais imaginé qu'elle passerait la moitié de son 31e anniversaire en Bosnie-Herzégovine et l'autre moitié, en Croatie. « C'est aussi une occasion pour moi et pour les autres de vivre cette expérience, de voir la situation actuelle et d'imaginer ce qu'elle a déjà été. »

Dans les Dinarides, près de Gračac, en Croatie, le groupe a visité un dernier monument, érigé en l'honneur du Capitaine James Decoste, du 2 PPCLI. La petite construction se trouve en bordure de la route, à environ 200 mètres d'un avant-poste abandonné de l'ONU.

Un vent violent soufflait dans les montagnes, le Sgt Desgagné a donc transporté le drapeau pendant qu'il dirigeait la circulation autour des autos stationnées des gens effectuant le pèlerinage. Les autres militaires ont déneigé le monument et retouché la peinture sur la clôture qui l'entoure. Les klaxons et les signes de la main des passants ont été particulièrement agréables, puisqu'il s'agissait du dernier arrêt du pèlerinage.

Pendant que l'écho du « Réveil » s'estompait, le Lcol St-Laurent lisait à haute voix le nom des 17 autres hommes qui ont perdu la vie en Croatie et en Bosnie-Herzégovine. « À chaque monument, mon cœur se serrait, moi qui fais partie des FC, dit le Lcol St-Laurent. Pour nous, Canadiens, qui savons que ces personnes ont donné leur vie pour la paix dans un pays si loin de chez eux, la fierté ne faisait que s'amplifier à mesure que nous progressions dans notre pèlerinage. »

La Cplc Barrett, le Cpl Ford et la Cpl Boulianne sont rentrés chez eux, mais ils garderont le souvenir de ce voyage à jamais. Ils se souviendront toujours de ceux qui sont disparus. « Qui sait, dans dix ou quinze ans, nous ferons peut-être la même chose en Afghanistan », conclut le Cpl Ford.

# Rebuilding Bosnia one brick at a time

**By Lesley Craig**

BOSNIA AND HERZEGOVINA — "It's good that we're leaving; it means our job is done," says the CF's Captain Tarik Messous as he drives through a small village in rural Bosnia and Herzegovina. Piles of reddish-orange clay bricks rest beside the houses – homes that were abandoned and destroyed almost two decades ago but that are slowly being rebuilt. "The people believe it's getting better," he says, gesturing to a father and son who are loading bricks into a rusted wheelbarrow. "When they come back to rebuild, they put everything they have into it. They wouldn't do that if they didn't believe."

Chief Warrant Officer Stephen Jackson deployed to the Balkans 18 years ago. "Going down the road, you'd still see dead animals on the side of the road and houses still burning," he says. "You'd still see the odd family being pushed out of their home and the only thing they own is an old chair up on this cart being pulled by an ox, and down the road they'd be going, in tears."

CWO Jackson was there in April 1992 to help set up Camp Polom in Daruvar, Croatia. Original plans called for the camp to be based near Banja Luka, Bosnia and Herzegovina; however, with ethnic cleansing still taking place in the area, CWO Jackson and other members of the Airfield Engineering Flight were denied entry at the border.

Between 1992 and 1995, Canada supported the UN Protection Force (UNPROFOR) through Operations HARMONY and CAVALIER. UNPROFOR was established in Croatia to ensure the demilitarization of designated areas and later extended to Bosnia and Herzegovina to support the delivery of humanitarian relief and monitor no-fly zones and safe areas.

Over the course of those three years, about 1 600 CF personnel were serving in the Balkans at any given time. A dispatch on convoy operations, published by the Army Lessons Learned Centre in November 1994, reported that in their first three months on Roto 2 of Op CAVALIER, 12e Régiment blindé du Canada Battle Group carried out more than 600 patrols and escorted 90 humanitarian aid convoys which delivered about 6 100 tonnes of cargo and 100 000 litres of fuel.

Bosnia and Herzegovina was heavily mined during the war, particularly along what is now the border between Bosnia and Herzegovina and Croatia – the former front lines. As of 2005, the number of landmines still to be located and made safe in Bosnia and Herzegovina was estimated to be 800 000. As a result, the same publication also offered a serious warning: "DON'T COLLECT SOUVENIRS! LEAVE THEM ALONE! THEY MAY EXPLODE AND KILL YOU!"

Unfortunately, no similar warning was given to the children of the country. "You would see kids with a leg missing or a hand missing," says CWO Jackson, "because they'd been playing with landmines that they didn't know were landmines."

He returned to Bosnia and Herzegovina in December 1996 to set up Camp Black Bear at Velika Kladusa as NATO's Stabilization Force (SFOR) and Canada's Op PALLADIUM got underway. NATO took over peace-support operations from the UN in 1995, when the *Dayton Peace Accord* was signed, and established a year-long Implementation Force (IFOR) which led into SFOR.

As a peace enforcement operation, IFOR's main task was to guarantee the end of hostilities and separate the armed forces of the Federation of Bosnia and Herzegovina and the Republika Srpska, the two bodies which today make up Bosnia and Herzegovina. Over the next nine years, SFOR and Op PALLADIUM facilitated a safe and secure environment conducive to civil and political reconstruction. CF personnel on Op PALLADIUM carried out regular patrols, collected and destroyed unregistered weapons and ordnance, and participated in civil-military co-operation projects, among other duties.

CF troops patrol in a Cougar near Velika Kladusa.

Des soldats des FC patrouillent à bord d'un Cougar près de Velika Kladusa.

"If you could see the eyes of the kids and the look of delight on their faces as we approach ... if you could meet an old woman in the village and talk to her, you might understand," 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry deputy CO Major Grant McNally told *The Maple Leaf* in 1997. "Rest assured, we're doing a job that would make all Canadians proud."

CF personnel continued to make Canadians proud even while scaling back their numbers in the autumn of 2004, when the Canadian contingent in SFOR was reduced from 650 to fewer than 85 CF personnel. The end of Op PALLADIUM was the beginning of Ops BRONZE and BOREAS, Canada's contribution to, respectively, SFOR and the EU Force (EUFOR) that took over from NATO in 2005.

Op BOREAS comprised a CF liaison and observation team that provided information and situational awareness to EUFOR by maintaining close contact with local authorities such as mayors, police forces, border patrols, community leaders and Bosnian Army units. The team also worked to prevent smuggling and collected illegal weapons for destruction.

As the Balkan region achieved relative stability in the spring of 2007, EUFOR reduced its ranks in Bosnia and Herzegovina (though it still maintains a presence there today) and Op BOREAS came to an end. Until March 2010, Op BRONZE maintained a small contingent of CF personnel at NATO HQ in Sarajevo.

Since 2005, NATO has been responsible for defence reform in Bosnia and Herzegovina and, says Derek Chappell, it's going well. A former Ottawa-Carleton police officer, Mr. Chappell went to Kosovo to help train its police force and ended up staying four and a half years. Feeling there was still work to be done, he has spent the last five years working with NATO in Sarajevo.

"Five years ago, there were still two armies with their own weapons and parallel chains of command," he explains. "The biggest achievement has been to do away with those armies and create one state army under democratic control."

Democratic control, however, is not as simple as it sounds. "We created a peace agreement before there was an outcome to the war and then partitioned the country," says Mr. Chappell. This has resulted in a country that is, in many ways, still very divided.

There are three members of the presidency, a Bosniak, a Croat and a Serb. Though they are elected for a four-year term, the chairmanship rotates between them every eight months. The Federation of Bosnia and Herzegovina and the Republika Srpska each has its own Supreme Court, and Sarajevo, which is itself divided between the Federation and the Republika Srpska, has two police forces, both protective of their jurisdiction and cognizant of their boundaries.

"It's a war that ended 15 years ago but it's still being fought politically, emotionally, culturally and socially," Mr. Chappell says. In the Bosnian Forces, however, the three ethnicities wear the same uniform and are fighting together in Afghanistan and Iraq. "The rest of the country could learn lessons from that," he adds.

The Canadian contribution has been extremely important to NATO's mission, says Mr. Chappell, and CF personnel have done a particularly good job of putting a human face on the military. "They've been very involved in the community with Operation Smile! and the hockey program they run for local youth," he says. "In post-conflict missions, it is most important to show a human face. We're not just here for our technical expertise; we're trying to get people to buy a philosophy. They have to know we actually care."

In the 18 years the CF has been involved in Bosnia and Herzegovina, more than 40 000 CF personnel have cared, serving in the troubled region. Twenty-five have died.

Many buildings in Bosnia and Herzegovina are still riddled with bullet holes.

Beaucoup de bâtiments en Bosnie-Herzégovine portent encore les marques de la guerre.

PHOTOS: FILE PHOTOS/ARCHIVES

# Reconstruction graduelle de la Bosnie

**Par Lesley Craig**

BOSNIE-HERZÉGOVINE — « C'est bien que nous partions; ça veut dire que nous avons accompli notre mission », dit le Capitaine Tarik Messous des FC, en traversant un petit village de la campagne de Bosnie-Herzégovine. Des amas de briques d'argile rouge orangé jonchent le sol près des maisons, qui ont été abandonnées puis détruites il y a près de 20 ans, mais qu'on reconstruit petit à petit. « Les gens sentent que les choses s'améliorent », ajoute le militaire en saluant un père et son fils, qui chargent de briques une brouette rouillée. « Lorsqu'ils reviennent pour construire, ils y mettent tout leur cœur. Ils ne s'en donneraient pas la peine s'ils n'y croyaient pas. »

L'Adjudant-chef Stephen Jackson a été déployé dans la péninsule balkanique il y a 18 ans. « Le long de la route, on voyait encore des animaux morts et des maisons en feu. On voyait quelques rares familles chassées de leur domicile. Tout ce qu'il leur restait, c'était un vieux fauteuil dans une charrette tirée par un bœuf. Elles s'éloignaient, en larmes. »

CF personnel survey the damage in Daruvar in the aftermath of a riot.

Des militaires canadiens évaluent les dommages à Daruvar, après une émeute.

Photos: FEC Photo Services

L'Adjuc Jackson est arrivé en avril 1992 pour participer au montage du camp Polom à Daruvar, en Croatie. Au départ, on devait établir celui-ci près de Banja Luka, en Bosnie-Herzégovine, mais en raison de l'épuration ethnique qui avait cours dans la région, l'Adjuc Jackson et d'autres membres de l'Escadrille du génie de l'air se sont vu refuser l'entrée à la frontière.

De 1992 à 1995, le Canada a soutenu la Force de protection des Nations Unies (UNPROFOR) en participant aux opérations HARMONY et CAVALIER. L'UNPROFOR s'est installée en Croatie pour assurer la démilitarisation de zones désignées; elle s'est ensuite déplacée en Bosnie-Herzégovine pour soutenir les mesures de secours humanitaire et pour surveiller les zones d'exclusion aérienne et de sécurité.

Au cours de ces trois années, près de 1 600 militaires des FC se trouvaient en tout temps dans les Balkans. Dans un numéro de *Dépêches* portant sur les opérations liées aux convois, publié par le Centre des leçons retenues de l'Armée en novembre 1994, on mentionne qu'au cours des trois premiers mois de sa participation à la roto 2 de l'op CAVALIER, le groupement tactique du 12e Régiment blindé du Canada a effectué plus de 600 patrouilles et a escorté 90 convois d'aide humanitaire, qui ont livré environ 6 100 tonnes de provisions et 100 000 litres de mazout.

Pendant la guerre, la Bosnie-Herzégovine était un véritable champ de mines, en particulier le long de l'actuelle frontière entre la Bosnie-Herzégovine et la Croatie, l'ancien front. En 2005, on estimait à 800 000 encore le nombre de mines terrestres à trouver et à neutraliser en Bosnie-Herzégovine. Pour cette raison, on pouvait lire l'avertissement suivant dans *Dépêches* : « NE COLLECTIONNEZ PAS LES SOUVENIRS! LAISSEZ-LES LÀ OÙ ILS SE TROUVENT! ILS POURRAIENT EXPLOSER ET VOUS TUER! »

Malheureusement, on n'a fait aucune mise en garde du genre aux enfants du pays. « On en voit à qui il manque une jambe ou une main, dit l'Adjuc Jackson, parce qu'ils ont joué avec des mines sans savoir de quoi il s'agissait. »

L'Adjuc Jackson est revenu en Bosnie-Herzégovine en décembre 1996 pour participer à la construction du camp Black Bear à Velika Kladusa, au moment où la Force internationale de stabilisation (SFOR) de l'OTAN arrivait dans la région et l'op PALLADIUM du Canada s'y amorçait. L'OTAN a pris la relève de l'ONU pour ce qui est de mener les opérations de soutien de la paix en 1995, après la signature de l'Accord de paix de Dayton, et elle a créé la Force de mise en œuvre (IFOR), qui a duré un an et qui a fait place à la SFOR.

Pendant cette opération d'imposition de la paix, la principale tâche de l'IFOR consistait à mettre fin aux hostilités et à séparer les forces armées de la Fédération de Bosnie-Herzégovine et de la République serbe, qui forment aujourd'hui la Bosnie-Herzégovine. Au cours des neuf années qui ont suivi, la SFOR et l'op PALLADIUM ont permis de maintenir la sécurité, qui est propice à la reconstruction civile et politique. Entre autres tâches, les militaires des FC participant à l'op PALLADIUM ont mené des patrouilles régulièrement, ils ont recueilli et détruit des armes et des munitions non enregistrées et ont participé à des projets de coopération civilo-militaire.

« Si vous pouviez voir les yeux des enfants et la joie sur leur visage lorsque nous nous approchons… si vous pouviez rencontrer une vieille femme dans le village et lui parler, vous comprendriez mieux », disait le Major Grant McNally, commandant adjoint du 2e Bataillon du régiment Princess Patricia's Canadian Light Infantry, à un journaliste de *La Feuille d'érable* en 1997. « Rassurez-vous. Nous accomplissons ici un travail dont peut être fière toute la population canadienne. »

Les militaires des FC ont continué à faire honneur aux Canadiens, même lorsqu'on a réduit leur nombre à l'automne 2004, où le contingent canadien de la SFOR est passé de 650 militaires des FC à un peu moins de 85. La fin de l'op PALLADIUM a marqué le début des op BRONZE et BOREAS, la participation du Canada à la SFOR et à la force de l'Union européenne (EUFOR), respectivement, qui ont repris le flambeau de l'OTAN en 2005.

L'op BOREAS comptait une équipe d'observation et de liaison des FC qui entretenait des contacts étroits avec les autorités locales (maires, services de police, patrouilles frontalières, dirigeants communautaires et unités de l'armée bosniaque) de manière à pouvoir fournir des renseignements à l'EUFOR et la tenir au courant de la situation. L'équipe avait également pour mission d'empêcher la contrebande et de recueillir des armes illégales pour les détruire.

Comme la région des Balkans en est arrivée à une stabilité relative au printemps 2007, l'EUFOR a diminué ses effectifs en Bosnie-Herzégovine, même si elle y est toujours présente aujourd'hui et l'op BOREAS a pris fin. Jusqu'en mars 2010, un petit contingent des FC participant à l'op BRONZE est demeuré en poste au QG de l'OTAN à Sarajevo.

Depuis 2005, l'OTAN est responsable de la réforme de la défense en Bosnie-Herzégovine et, selon Derek Chappell, celle-ci se passe bien. Ancien policier du service de police d'Ottawa-Carleton, M. Chappell s'est rendu au Kosovo pour participer à la formation des policiers, et il a fini par y passer quatre ans et demi. Estimant qu'il y avait encore du pain sur la planche, il a passé les cinq dernières années à travailler pour l'OTAN à Sarajevo.

« Il y a cinq ans, il y avait encore deux armées, chacune ayant ses propres armes et sa chaîne de commandement. Notre plus grande réalisation a été de mettre fin à ces armées et de les remplacer par une seule armée d'État relevant de la démocratie. »

Or, une telle entreprise n'a rien de facile. « Nous avons conclu un accord de paix avant même le dénouement de la guerre, puis nous avons partagé le pays », explique M. Chappell. Or, à ce jour, le pays demeure toujours très divisé à de nombreux égards.

La présidence du pays repose entre les mains de trois personnes, un Bosniaque, un Croate et un Serbe, élues pour un mandat de quatre ans. Ils alternent à la présidence tous les huit mois. La Fédération de Bosnie-Herzégovine et la République serbe ont chacune leur Cour suprême, et Sarajevo, elle-même divisée entre la Fédération et la République serbes, a deux services de police, chacun responsable d'une partie du territoire et respectant ses limites.

« La guerre a pris fin il y a quinze ans, mais sur les plans politique, émotif, culturel et social, tout n'est pas réglé », précise M. Chappell. Dans les Forces bosniaques, cependant, les trois groupes ethniques portent le même uniforme et combattent ensemble en Afghanistan et en Iraq. « Le reste du pays pourrait en tirer des leçons », conclut-il.

M. Chappell explique que la participation du Canada à la mission de l'OTAN a été des plus appréciable, et que les militaires des FC ont particulièrement bien réussi à faire ressortir le côté humain des soldats. « Ils ont beaucoup donné à la communauté grâce à l'opération Smile! et le programme de hockey qu'ils offrent aux jeunes. Dans les missions postérieures à un conflit, il importe de faire montre d'humanité. Nous ne sommes pas seulement ici en raison de nos compétences techniques, nous devons aussi essayer de mener les gens à adopter une philosophie. Ils doivent comprendre que nous nous soucions vraiment de leur sort. »

Au cours des 18 années de présence des FC en Bosnie-Herzégovine, plus de 40 000 militaires canadiens ont servi dans cette région troublée et se sont préoccupés des gens. Vingt-cinq d'entre eux y ont perdu la vie. ✦

# Leaving a legacy of smiles

**By Lesley Craig**

*"The more that you read, the more things you will know. The more that you learn, the more places you'll go,"* wrote Dr. Seuss in 1978 when he penned the children's book *I Can Read With My Eyes Shut!* These lines now appear on bookplates inside hundreds of books in an elementary school library in Sarajevo, Bosnia and Herzegovina.

The five remaining members of Operation BRONZE headed off March 16 to Isak Samokovlija elementary school for the last Operation Smile!, carting a record 325 books in Bosnian, Serbian and Croatian. The choice of books ranged from children's stories written by native authors to translations of English classics such as *Ivanhoe*.

"The children were very happy to see us, and provided a short concert of three local songs which were performed with great enthusiasm," says Major Allan Thompson, who co-ordinated Op Smile! on the Sarajevo end.

Op Smile! began in 2005, when Chief Warrant Officer Joe Nunez was deployed on Op BRONZE. "My son was at school and he was having a hard time with me being away," he says. "I was trying to think of a way to get him involved in something so I asked him to do a fundraiser at school. They had a dress-down day at his elementary school and the school raised about $500."

Once the money had been raised, the question was what to do with it. At first, CWO Nunez thought they might buy Christmas presents for some of the local children, but in a nation that is still struggling to reach across both ethnic and religious divides, this proved not to be a feasible idea. Instead, through a local contact that worked on base, CWO Nunez was able to get in touch with the librarian at Isak Samokovlija elementary school.

"The first thing she said to me was, 'I don't want your money,'" says CWO Nunez. "She had my attention right away." She showed him the school's library – a room not much larger than a closet with three wobbly bookshelves holding books carefully arranged to make the shelves look more full. CWO Nunez took a list of desired books from the librarian and headed off to a local bookstore to start fleshing out the shelves. He was able to buy close to 70 books that year.

The school is one of the few fully-integrated schools in Sarajevo, meaning that it doesn't matter if the children are Bosnians, Croats or Serbs; they are all welcome. It is also one of the few schools that remained open during the war in the early '90s.

Before the fundraising drive began this year, CWO Nunez and some of his colleagues from 34 Canadian Brigade Group visited the seven schools in Montréal that participated in this year's Op Smile! to tell them a little bit about Bosnia and Herzegovina, and why CF personnel are serving there. After his visit, the students took fundraising into their own hands and sent close to $4 000 to Sarajevo.

"What I like is that, this year, the kids came up with their own ideas at the schools," CWO Nunez says. "They had crazy hat days and dress-down days. One school raised $740 selling tangerines and another collected 15 860 pennies, which we had the pleasure of rolling."

Since 2005, Op Smile! has raised a bit more than $9 500 and donated close to 900 books to the school's library. If Dr. Seuss is to be believed, then with that many books to read, there's no limit to the places these children can go.

Students rush to open the boxes and get their hands on the books.

Les élèves s'empressent d'ouvrir des boîtes pour voir les livres qu'ils ont reçus.

*On behalf of all Canadians, we honour you for having made the ultimate sacrifice in the service of peace.*

*We know, as brothers-in-arms, this was not done in vain.*

*May your family be blessed through this sacrifice.*

*Au nom de tous les Canadiens, nous vous rendons hommage, vous qui avez consenti le sacrifice suprême au service de la paix.*

*Nous savons, en tant que compagnons d'armes, que ce ne fut pas en vain.*

*Que votre famille soit bénie par ce sacrifice.*

# Un héritage de sourires

**Par Lesley Craig**

« Plus vous lisez, plus vous apprenez de choses. Plus vous apprenez de choses, plus vous visitez d'endroits », a écrit le Dr Seuss en 1978 dans le livre pour enfants *I Can Read With My Eyes Shut!* On peut maintenant lire ces quelques lignes dans l'ex-libris de centaines de livres dans la bibliothèque d'une école élémentaire de Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine.

Les cinq derniers militaires participant à l'opération BRONZE se sont rendus à l'école élémentaire Isak Samokovlija le 16 mars, à l'occasion de la dernière opération Smile!, visant à apporter un nombre record de 325 livres écrits en bosniaque, en serbe et en croate. On trouvait parmi ceux-ci tant des histoires pour enfants rédigés par des auteurs du pays que des traductions de classiques anglais comme *Ivanhoe*.

« Les enfants étaient très heureux de nous voir; ils ont même interprété trois chants locaux avec beaucoup d'enthousiasme », mentionne le Major Allan Thompson, qui a coordonné l'op Smile! à Sarajevo.

L'op Smile! a débuté en 2005, lorsque l'Adjudant-chef Joe Nunez a été affecté à l'op BRONZE. « Mon fils fréquentait l'école, et il avait de la difficulté à accepter le fait que j'étais au loin, explique-t-il. J'ai essayé de trouver un moyen de le faire participer à ma mission. Je lui ai donc demandé de lancer une campagne de financement à l'école. Il a organisé une journée de tenue décontractée à l'école élémentaire, grâce à laquelle il a amassé quelque 500 $. »

Maintenant que les militaires disposaient de fonds, ils devaient trouver ce qu'ils allaient en faire. Au début, l'Adjuc Nunez croyait qu'ils permettraient d'acheter des cadeaux de Noël pour des enfants de la région, mais dans un pays qui a encore de la difficulté à combler les fossés ethnique et religieux, il ne s'agissait pas d'une bonne idée. Toutefois, par l'entremise d'une personne de la région qui travaillait à la base, l'Adjuc Nunez a pu communiquer avec la bibliothécaire de l'école élémentaire Isak Samokovlija.

« Elle m'a tout de suite dit : "Je ne veux pas de votre argent", affirme-t-il. Elle a immédiatement eu toute mon attention. » La bibliothécaire a montré à l'Adjuc Nunez la bibliothèque de l'école, une salle aussi petite qu'un placard, munie de trois étagères à livre bancales bien organisées pour faire paraître les rayons plus pleins qu'ils ne l'étaient. L'Adjuc Nunez a rédigé une liste de livres que souhaitait obtenir la bibliothécaire, et il s'est rendu à la librairie locale pour commencer à remplir les rayons. Il a pu acheter presque 70 livres cette année-là.

L'école élémentaire Isak Samokovlija est l'une des quelques écoles entièrement multiculturelles à Sarajevo, c'est-à-dire que tous les enfants y sont les bienvenus, qu'ils soient Bosniaques, Croates ou Serbes. Il s'agit également de l'une des quelques écoles qui sont demeurées ouvertes pendant la guerre, au début des années 1990.

Avant le début de l'activité de financement de cette année, l'Adjuc Nunez et ses collègues du 34e Groupe-brigade du Canada ont visité les sept écoles de Montréal qui allaient participer à l'op Smile! pour parler aux élèves de la Bosnie-Herzégovine et de la raison pour laquelle le personnel des FC y travaille. Après la visite de l'adjudant-chef, les écoliers se sont occupés de la campagne de financement et ont envoyé près de 4 000 $ à Sarajevo.

« Ce que j'ai bien aimé cette année, c'est que les jeunes ont trouvé eux-mêmes des idées d'activités de financement dans chacune des écoles, ajoute l'Adjuc Nunez. Ils ont organisé des journées "folles" et des journées de tenue décontractée. Une école a amassé 740 $ par la vente de mandarines, et une autre a amassé 15 860 cents, que nous avons eu beaucoup de plaisir à rouler. »

Depuis 2005, l'op Smile! a permis d'amasser plus de 9 000 $ et de donner près de 900 livres à la bibliothèque de l'école élémentaire Isak Samokovlija. Si l'on croit l'affirmation du Dr Seuss, puisqu'il y a autant de livres à lire, il n'y a pas de limites au nombre d'endroits que peuvent visiter les enfants. ✦

# What is 1 Line Sqn?

"First in and last out" is typical of CF linemen. The linemen and linewomen of 1 Line Squadron, CF Joint Signal Regiment, are world renowned for superior workmanship, productivity and their no-fear approach to any challenge.

Their reputation and the easily identifiable red "1" on their helmets instil hope and confidence in those requesting their services, which are sought after by both CF and allied commanders and commands.

They are employed everywhere the CF requires line and antenna communications. Their "specialties" include heavy 3rd line copper and fibre optic cable installation, repair, maintenance and removal; and advanced antenna systems installation, repair, overhaul and removal.

To support these capabilities, they also provide on-call emergency repair, recce and design capabilities beyond simple industry standards, employed in both the strategic and tactical environments. The communications systems they work on support ships at sea, aircraft in the sky, troops on the battlefield and Canadian Rangers on Northern patrols.

1 Line Sqn comprises 130 personnel based at CFBs Halifax, Kingston, Petawawa and Edmonton. Fifteen members are in Afghanistan, supporting and directing projects with linemen from other countries.

Squadron members are on the road throughout Canada and around the world an average of 180 days a year, and deploy in six-person crews.

Linemen run cable and fibre optics, critical for command and control, for hundreds of kilometres underground and on poles, working not only until the job is done, but to standards that leave other countries in awe. The crews work through intense cold and snow in Canada's Arctic and in the extreme heat of Afghanistan – inside and outside the wire.

Confined spaces such as steam tunnels or manholes, with their ever-present potential of toxic gases or lack of oxygen, necessitate that all linemen are well trained in safety procedures and use high-tech monitoring equipment.

Ascending 183-m antennas in under an hour while inspecting every bulb, bolt and guide-wire along the way continually tests the strength and mental fortitude of linemen. Safety is always paramount, and high-angle rescue training has come in handy on more than one occasion.

Whether linemen are fusion-splicing fibre optic cable, climbing 27.5-m poles or terminating 1 800 pair copper wire, the job takes strength, patience and a special technical knowledge to ensure that the highest industry standard is met.

1 Line Squadron is an organization to be proud of!

# Qu'est-ce que le 1er Escadron de poseurs de lignes?

« Premiers arrivés, derniers sortis. » Voilà qui décrit bien les poseurs de lignes des FC. Les hommes et les femmes qui composent le 1er Escadron de poseurs de lignes, du Régiment des transmissions interarmées des FC, sont reconnus dans le monde entier pour la qualité de leur travail, leur productivité et leur courage devant les difficultés, quelles qu'elles soient.

Leur réputation et leur signe distinctif (le chiffre « 1 » imprimé en rouge sur leur casque) suscitent l'espoir et inspirent la confiance chez ceux qui font appel à leurs services, qu'il s'agisse de commandants ou de commandements des FC ou des forces alliées.

Les membres du 1er Escadron de poseurs de lignes travaillent là où les FC ont besoin de communications filaires ou par antenne. Ces militaires se spécialisent dans l'installation, la réparation, l'entretien et l'enlèvement de câbles à fibres optiques et de lourds câbles de cuivre de troisième ligne ainsi que dans l'installation, la réparation, la mise au point et l'enlèvement de systèmes d'antennes perfectionnés.

Les poseurs de lignes assurent également des services de conception, de reconnaissance et de réparation d'urgence qui vont au-delà des normes de base de l'industrie, dans des milieux stratégiques et tactiques. Les systèmes de communication dont ils s'occupent servent à soutenir les navires en mer, les aéronefs en vol, les soldats sur le champ de bataille et les Rangers canadiens qui effectuent des patrouilles dans le Nord.

Le 1er Escadron de poseurs de lignes compte 130 membres, affectés aux BFC Halifax, Kingston, Petawawa et Edmonton. Quinze de ces militaires sont actuellement en Afghanistan, où ils soutiennent ou dirigent divers projets en collaboration avec des poseurs de lignes d'autres pays.

Les membres de l'escadron sont sur la route, au Canada et ailleurs, en moyenne 180 jours par année. Ils sont déployés en équipes de six.

Les poseurs de lignes installent des câbles, notamment des câbles à fibres optiques, qui sont essentiels au commandement et au contrôle, sur des centaines de kilomètres sous la terre et sur des poteaux. Ils ne s'arrêtent que lorsqu'ils ont terminé leur travail, dont la qualité suscite l'admiration du reste du monde. Les équipages doivent composer avec toutes sortes de conditions climatiques : du froid intense et la neige de l'Arctique canadien à la chaleur extrême de l'Afghanistan.

Puisqu'ils travaillent également dans des espaces clos, comme des tunnels de vapeur ou à l'intérieur de canalisations, où ils pourraient être exposés à des gaz toxiques ou manquer d'oxygène, tous les poseurs reçoivent une formation sur les mesures de sécurité et l'utilisation d'équipement de surveillance à la fine pointe de la technologie.

Escalader une antenne de 183 mètres en moins d'une heure, tout en inspectant chaque ampoule, chaque boulon et chaque guide d'ondes unifilaire, met continuellement à l'épreuve la force physique et mentale des poseurs de lignes. La sécurité est toujours un élément primordial, et l'entraînement aux sauvetages en hauteur s'est avéré utile à plus d'une occasion.

Que les poseurs de lignes procèdent à l'épissurage par fusion de câbles à fibres optiques, qu'ils escaladent des poteaux de 27,5 mètres ou qu'ils mettent hors service 1 800 câbles de cuivre à paire torsadée, leur travail exige qu'ils soient forts et patients et qu'ils aient des connaissances techniques spécialisées pour satisfaire aux normes les plus strictes de l'industrie.

Il y a de quoi être fier du 1er Escadron de poseurs de lignes!

# The end of an era

PHOTOS: CPL ROANNE KING

Canadian veterans place a wreath (left) while CF and RCMP personnel stand sentry at the Halifax cenotaph.

The parade was held to mark the passing of John Babcock, Canada's last known First World War veteran, and to give military personnel and civilians alike an opportunity to acknowledge and give thanks for the sacrifices and achievements of two generations of Canadians who fought in The Great War.

# La fin d'une époque

Des anciens combattants canadiens déposent une couronne devant le cénotaphe d'Halifax (ci-contre) pendant que des soldats des FC et des policiers de la GRC montent la garde.

On a tenu un défilé pour souligner le décès de John Babcock, dernier ancien combattant canadien connu de la Première Guerre mondiale, et pour donner l'occasion au personnel militaire et aux civils de rendre hommage à deux générations de combattants canadiens de la Grande Guerre et de les remercier de leurs sacrifices et de leurs exploits.

# Clothing Online updated, improved

Clothing Online is a proven and efficient system that delivers CF distinctive environmental uniforms (DEU) to CF personnel using e-business and timely delivery.

Since its inception in 2001, more than 90 000 registered users have accessed the site. An on-line survey shows that overall customer satisfaction remains constant at 89 percent.

The system automatically collects data on usage figures and the points each customer accumulates. Points are allocated annually, based on the dress of the day – Tier I (DEU) or Tier II (CF operational clothing).

Historical usage analysis has highlighted areas where efficiencies can be made, benefitting the user and saving the department money. It's a win-win situation, given the current constrained economic climate.

As of April 1, the accrual of points has been adjusted. Some clothing items have been removed, some added and others reduced in annual entitlement quantities.

The total allowable accumulation of points will be reduced from 1200 to 300 points. Tier I (DEU) members will see their annual allocation of points reduced from 600 to 500 points annually. There will be no change to the annual allocation of points for Tier 2 (operational clothing) members.

With the introduction of new clothing, some items will be discontinued or restricted to certain users. For example, distinct environmental T-shirts for sea, land and air personnel will be introduced, and the grey T-shirt and shorts will be restricted to recruits. Similarly, Navy personnel who had access to two scarves—white and black—may now acquire only the black scarf.

Personnel should note that, based on usage data, the maximum quantity of some items for purchase in one year has been reduced. That said, individuals may still purchase additional clothing items on-line at the published prices.

An individual may petition for increased points allowance through the chain of command, if special work-related circumstances warrant additional points.

For more information, please consult the FAQs at **www.logistikunicorp.com** or e-mail Richard.Lepage@forces.gc.ca.

# Amélioration et mise à jour de Vêtements en ligne

Grâce au commerce électronique et à une livraison rapide, Vêtements en ligne constitue un système de distribution efficace et éprouvé d'uniformes distinctifs d'éléments (UDE) au personnel des FC.

Depuis sa création en 2001, ce site convivial a accueilli plus de 90 000 utilisateurs inscrits. Un sondage en ligne a révélé que la satisfaction globale de la clientèle demeure stable à 89 %.

Le système de Vêtements en ligne recueille des données sur l'utilisation et les points accumulés par chacun des clients. Les points sont alloués tous les ans selon les tenues du jour (palier I [UDE] ou palier 2 [tenue opérationnelle des FC]).

L'analyse d'utilisation passée a permis de cerner des domaines où l'on peut réaliser des économies, ce qui est à l'avantage de l'utilisateur et permet également au MDN d'économiser. Tout le monde y gagne, particulièrement dans le contexte de ralentissement économique actuel.

Dès le 1er avril 2010, on modifiera l'accumulation des points. Les utilisateurs s'apercevront que certains articles ont été supprimés ou ajoutés et que les barèmes de distribution annuels ont été réduits dans d'autres cas.

Le nombre total de points accumulés autorisés passera de 1200 à 300. Les militaires du palier I (UDE) verront leur nombre de points réduit de 600 à 500 par année. Toutefois, l'allocation annuelle de points pour les militaires du palier 2 (tenue opérationnelle) ne sera pas modifiée.

Étant donné que de nouveaux articles sont ajoutés, certains ne seront plus offerts ou seront réservés à des utilisateurs précis. Par exemple, les t-shirts distinctifs d'éléments pour le personnel de la Marine, de la Force aérienne et de l'Armée de terre seront ajoutés, et le t-shirt et le pantalon court gris seront réservés aux recrues. Dans le même ordre d'idées, le personnel de la Marine, qui pouvait obtenir deux foulards, un noir et un blanc, peut désormais se procurer le foulard noir seulement.

Les militaires devraient noter que, selon les données d'utilisation, la quantité annuelle maximale de certains articles a été réduite. Cela dit, les militaires peuvent encore acheter des articles supplémentaires en ligne au prix affiché.

Une personne peut demander une augmentation du nombre de points alloués au moyen de la chaine de commandement si des circonstances particulières relatives au travail justifient une telle augmentation.

Pour obtenir plus de renseignements, consultez les questions les plus fréquemment posées dans le site Web de Vêtements en ligne, au **www.logistikunicorp.com**, ou écrivez à Richard Lepage, administrateur de Vêtements en ligne, DAPES 2-C7, à Richard.lepage@forces.gc.ca.

DEFENCE ETHICS PROGRAMME / PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE

## Ethically, what would you do?

### *Welcome to my job*

"Hey, Ron, I heard the Major is moving you into the empty captain's billet," says Lieutenant(N) Yvan Duford. "Now, there's a position that is not going to get you promoted."

"Yeah, I know," replies Lt(N) Duford's colleague, Captain Ron Shadwick, "and it's probably not going to let me keep my high standing on the merit list, either. I just missed getting promoted last year. I'm not happy about this at all. Who would be? It's a lateral – and I have to train my replacement. How unfair is that?"

"Uh, maybe you already know this, but the word is that Maj Wentworth is not a fan of yours," Lt(N) Duford continues. "I was at the director's retirement lunch a few weeks back and I overheard Wentworth talking about you to another major. He called you 'useless' and said he was going to make sure you didn't keep 'fooling' the chain of command with your 'supposed' abilities."

Maj Wentworth and Capt Shadwick served together as captains on an early ISAF rotation in Afghanistan. Although they didn't get along too well, they managed to make the best of it and did their jobs as professional soldiers. Maj Wentworth was just promoted and posted in, and Capt Shadwick now works for him.

"Well, that's unfair, but really, what are my options here, Yvan?" asks Capt Shadwick. "He's the major; it's his section. If he wants to move me into a position where the work is less challenging, more routine, there isn't anything I can do about it. I can already tell that my PER this year won't be like last year's, before Wentworth."

"Yeah, but then also being told you have to train your own replacement – that's pretty low," says Lt(N) Duford. "And it won't be the standard two-day handover because your projects are so complicated."

Capt Shadwick sighs, and then walks away, feeling like he's been dealt a bad hand.

From a Defence Ethics perspective, what do you think are the ethical values involved in this scenario? What advice would you give Capt Shadwick?

Send your comments to ethics-ethique@forces.gc.ca, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request). Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at **www.ethics.forces.gc.ca**.

## D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

### *Le nouvel emploi*

- Dis, Ron, j'ai entendu dire que le major t'envoie dans le poste vacant du capitaine, fait remarquer le Lieutenant de vaisseau Yvan Duford. Ce n'est certainement pas ce qui va te mener à la promotion.

- Oui, je sais, réplique son collègue, le Capt Ron Shadwick, et ce n'est certainement pas non plus ce qui va me garder au haut de la liste des candidats par ordre de mérite. J'ai failli être promu l'an dernier. Tout ceci est loin de me réjouir. Il s'agit d'une mutation latérale, et je dois former mon remplaçant. C'est plutôt injuste, non?

- Tu t'en doutes peut-être, mais il semble que le Major Wentworth n'est pas un de tes admirateurs, poursuit Yvan. J'étais au repas de départ du directeur il y a quelques semaines et j'ai entendu Wentworth parler de toi à un autre major. Il te qualifiait d'inutile et disait qu'il verrait à ce que tu ne continues pas de tromper la chaine de commandement avec tes prétendues compétences.

Le Maj Wentworth et le Capt Shadwick ont servi tous les deux comme capitaines lors d'une des premières rotations de la FIAS en Afghanistan. Bien qu'ils n'aient pas vraiment d'atomes crochus, ils ont toujours fait de leur mieux pour composer avec la situation et se comporter en soldats professionnels. Le Maj Wentworth a été promu et affecté à ce poste depuis peu et le Capt Shadwick relève maintenant de lui.

- D'accord, c'est injuste, mais en réalité, est-ce que j'ai le choix? demande Ron. C'est lui le major, c'est sa section. S'il veut m'affecter à un poste moins exigeant, plus routinier, je n'y peux rien. Tout ce que je peux dire, c'est que cette année, mon RAR ne ressemblera pas aux précédents, avant Wentworth.

- Et en plus, te faire dire que tu dois former ton propre remplaçant, c'est un coup bas, dit Yvan. Et ça ne se fera pas en deux jours, comme un simple remplacement. Tes projets sont vraiment compliqués.

Le Capt Shadwick pousse un soupir et part, persuadé d'avoir tiré le mauvais numéro.

Du point de vue de l'éthique de la Défense, que pensez-vous des valeurs éthiques entrant en jeu dans ce scénario? Quel conseil donneriez-vous au Capt Shadwick?

Envoyez vos commentaires et vos suggestions de scénarios éthiques à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat, si vous le désirez. Les commentaires des lecteurs et les réflexions du Programme d'éthique de la Défense à propos de chacun des cas sont publiés au **www.ethique.forces.gc.ca**.

# Reservist volunteers for Haiti humanitarian effort

By Sgt Marco Comisso and MCpl Vaughan Lightowler

PETAWAWA, Ont. — Sergeant Candice Price, a reservist with 2 Area Support Group Signal Squadron (2 ASG Sig Sqn), has fulfilled her dream of assisting in a humanitarian effort. After a three-month wait, Sgt Price flew to Haiti March 31 to work with Partners in Health, a non-governmental organization (NGO), using her CF skills as a signal operator or helping in any other capacity.

"I've got my sleeping bag and tent, but, anywhere I go will be within a secure compound," she said. "If it's moving rubble, it's moving rubble. If it's re-establishing communications for the NGOs, then it's doing that – whatever I can do to help."

Her co-workers were very supportive; as a reservist, Sgt Price had to take 35 days off work before she could start again. She also went to Haiti on her leave, using her own money.

"It's awesome," said Colleen Huckstep, a civilian with 2 ASG Sig Sqn. "She's an inspiration to us."

Sgt Price's two children—Zoe, 13, and 12-year-old Corey—are even more of an inspiration. Not only did they support their mom, but they have often discussed the possibility of one day going with her to do this sort of work as a family. "I want to go somewhere like that and help people rebuild their lives, rebuild their cities," Zoe said. "It's always been in the back of my head."

Zoe and Corey are proud of what their mom did. Sgt Price returned home April 16 with many stories to share with her children and colleagues.

Before her departure, Sgt Candice Price, a signal operator with 2 ASG Sig Sqn at CFB Petawawa, talks about her upcoming personal trip to Haiti, where she assisted in the humanitarian efforts.

Avant son départ, la Sgt Candice Price, opératrice des transmissions à l'Esc trans 2 GSS à la BFC Petawawa, discute de son intention de participer à la mission de secours humanitaire à Haïti.

Sgt Candice Price and her daughter, Zoe, and son, Corey, take their dog out for a walk in Petawawa.

La Sgt Candice Price et ses enfants, Zoe et Corey, font une promenade avec leur chien à Petawawa.

# Une réserviste bénévole à Haïti

Par le Sgt Marco Comisso et le Cpl. Vaughan Lightowler

PETAWAWA (ON) — La Sergent Candice Price, réserviste de l'Escadron des transmissions du 2e Groupe de soutien de secteur (Esc trans 2 GSS), a réalisé son rêve de participer à une mission de secours humanitaire. Après avoir attendu trois mois, la militaire s'est enfin envolée pour Haïti le 31 mars dernier afin de travailler en collaboration avec l'organisation non gouvernementale (ONG) Partners in Health, se servant de ses compétences d'opératrice des transmissions ou prêtant main-forte où elle le pouvait.

« J'ai un sac de couchage et une tente, mais peu importe où j'irai, je serai à l'intérieur d'une enceinte sûre », a-t-elle dit. « Si je dois nettoyer des débris, c'est ce que je ferai. Si on veut que je rétablisse la communication pour les ONG, c'est ce que je ferai. Je m'emploierai à prêter main-forte. »

La Sgt Price jouissait de l'appui de ses collègues de travail. En tant que réserviste, elle devait prendre 35 jours de congé avant de pouvoir recommencer à travailler. Elle a donc épuisé ses congés et a payé elle-même son voyage.

« C'est fantastique! », a dit Colleen Huckstep, employée civile de l'Esc trans 2 GSS. « Elle nous inspire tous! »

Zoe, âgée de 13 ans, et Corey, âgé de 12 ans, enfants de la Sgt Price, sont une source d'inspiration encore plus grande. En plus de soutenir leur mère, ils ont souvent discuté de la possibilité de faire ce genre de bénévolat en famille. « J'aimerais aller quelque part et aider les gens à refaire leur vie et à reconstruire leur ville », dit Zoe. « J'ai toujours caressé cette idée. »

Zoe et Corey sont fiers de ce qu'a fait leur mère. La Sgt Price est rentrée au pays le 16 avril, ayant beaucoup d'anecdotes à raconter à ses enfants et à ses collègues.

# Splash down!

A section of a medium floating raft (MFR) unfolds and splashes into the Fraser River during 1 Combat Engineer Regiment's Ex SKILLED SAPPER.

The MFR is used to provide a quick and easy way across water obstacles. Several of the interior bays, and/or ramp bays, are connected to form a floating bridge or ferry, depending on the desired length and configuration. A craft called the boat bridge erection is always deployed with the medium folding bridge.

# Plouf!

Une partie d'un pont flottant moyen (PFM) s'ouvre sur le fleuve Fraser lors de l'exercice SKILLED SAPPER du 1er Régiment du génie de combat.

Le PFM est un moyen rapide de franchir des cours d'eau. Des travées intérieures et des rampes d'accès sont liées et peuvent former un pont flottant ou une navette, selon la longueur et la disposition voulues. Un bateau de construction de pont est toujours déployé en compagnie du pont flottant moyen.

# Online tool improves Reserve employment process

By Alana Hevi

The human resources (HR) application Monitor MASS features a new online tool to help reservists find employment. The purpose of the application is to support and facilitate the reservist hiring process by centralizing reservist employment opportunity (REO) postings.

The REO module has been available to Regular and Reserve Force units, including Supplementary Reserve (Supp Res) units, since January 11. Staff from the NDHQ Primary Reserve List (NDHQ PRL) already uses it regularly, and the Army has been using it since April 1 to help hire Reserve Force personnel.

"REO will initially consolidate all NDHQ PRL and Army Reserve job listings into one," said Chief Warrant Officer Jean Bergeron, of the Army software support team (ASST). "If REO was implemented CF-wide, you can imagine the reduction in work effort [necessary] to maintain the numerous environmental Web sites presently advertising Class B opportunities. We're expecting great success for this new module."

Before the new module was launched, posting a job opportunity online could take up to two weeks. Various additional routine orders and other steps resulted in a selection and hiring process that took months to complete.

The module provides the employer with easy-to-use formats to post jobs. Employers can now simultaneously publish opportunities directly to the Internet and the Defence Intranet site. Previously, jobs were posted on various separate Web sites, which made it difficult for applicants to compare or select opportunities.

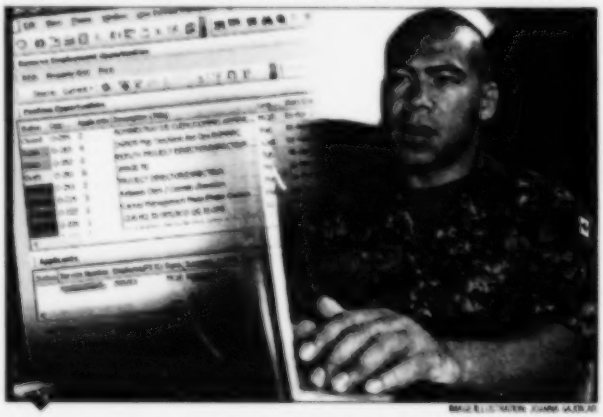
An automated hiring process greatly facilitates the work of the administrative staff and the different levels of command while eliminating unnecessary paperwork. The application constantly updates in real-time, ensuring that applicants apply only for opportunities that are still available. The central listing for all available positions also prevents duplicate publishing across the Web.

A simple, one-step process allows reservists seeking employment to simply advise their unit employment co-ordinators of their interest in an opportunity. The co-ordinator will forward a nomination to the employer, who can then review an applicant's qualifications and match them to the prerequisites of the advertised position to select interview candidates. A tentative employment offer is then sent electronically to the selected soldier's home unit, or to Chief of Military Personnel (CMP) staff for Supp Res personnel.

The ASST created the REO module in collaboration with G1 Personnel staff, CMP, and the Land Force Doctrine and Training System.

Under the direction of Major Serge Sarda, the ASST manages the CF Tasks, Plans and Operations; Monitor MASS; and Range Information System software. An agile software programming environment allows the team to quickly develop and deploy customized, very user-friendly software to more than 15 000 users across DND.

CWO Bergeron expects that interest in the module will extend beyond the Army. The Navy and the Air Force may also transition to the REO module for their reservist employment processes. "Once they see the success that the module is having with all the opportunities in one location," he says, "I anticipate that they may want to adopt the module as well."



The human resources application Monitor MASS now features an online tool to help reservists find employment.

*Le logiciel de gestion du SSAM des RH comprend désormais un nouvel outil en ligne qui permet aux réservistes de se trouver du travail.*

# Un meilleur processus d'embauche en ligne pour la Réserve

Par Alana Hevi

Le logiciel de gestion du SSAM des RH comprend désormais un nouvel outil en ligne qui permet aux réservistes de se trouver du travail. Celui-ci vise à appuyer et à faciliter le processus d'embauche de la Réserve en centralisant l'affichage des possibilités d'emploi pour les réservistes (PER).

Les unités de la Force régulière et de la Réserve, y compris la Réserve supplémentaire, ont accès au nouvel outil depuis le 11 janvier. Le personnel du Cadre de la Première réserve du Quartier général de la Défense nationale (CPR QGDN) s'en sert déjà régulièrement et, à compter du 1er avril, l'Armée de terre utilisera uniquement le module sur les PER pour embaucher du personnel de la Réserve.

« Au départ, le module sur les PER va permettre de regrouper tous les répertoires d'emplois du CPR QGDN et de la Réserve de l'Armée de terre en un seul », explique l'Adjudant-chef Jean Bergeron, au sujet de l'Équipe de soutien affectée aux logiciels de l'Armée de terre. « Si on se servait du module sur les PER partout dans les FC, une réduction de travail en découlerait pour ce qui est de la tenue à jour des sites Web des différents commandements où sont actuellement affichées les possibilités d'emploi de classe B. Nous prévoyons que ce nouveau module connaîtra beaucoup de succès. »

Avant le lancement du nouveau module, le processus d'affichage en ligne d'une offre d'emploi pouvait prendre jusqu'à deux semaines. Quant au processus de sélection et d'embauche, il pouvait prendre des mois, en raison de différents ordres courants et d'autres étapes supplémentaires.

Le module permet aux employeurs de consulter des modèles faciles à suivre pour afficher des offres d'emploi. Ainsi, ceux-ci peuvent maintenant publier des offres d'emploi de façon simultanée dans Internet et dans le site intranet de la Défense. Auparavant, les postes figuraient dans différents sites Web, ce qui compliquait la tâche des candidats qui voulaient les comparer ou faire un choix.

Un processus d'embauche automatisé facilite aussi grandement le travail du personnel administratif et celui des différents niveaux de commandement, tout en permettant d'éliminer de la paperasse. Le logiciel affiche de l'information à jour, ce qui fait en sorte qu'on ne peut pas postuler des postes qui ne sont plus vacants. De plus, un répertoire central de tous les postes vacants permet d'éviter que des offres d'emploi ne soient publiées à deux endroits différents dans le Web.

Un processus simple et en une seule étape permet aux réservistes à la recherche d'un emploi d'informer le coordonnateur de l'aide à l'emploi de leur unité qu'un poste les intéresse. Le coordonnateur transmet ensuite cette candidature à l'employeur. Celui-ci l'examine, passant en revue les compétences et les aptitudes, afin d'être sûr qu'elles correspondent aux exigences du poste. Enfin, on choisit les candidats qu'on convoquera à une entrevue. Une offre préliminaire d'emploi est par la suite envoyée électroniquement à l'unité du militaire choisi, ou au personnel du Chef du personnel militaire (CPM) dans le cas de militaires de la Réserve supplémentaire.

L'Équipe de soutien affectée aux logiciels de l'Armée de terre a créé le module sur les PER en collaboration avec le personnel du G1 Personnel, du CPM et du Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre.

Dirigée par le Major Serge Sarda, l'Équipe de soutien affectée aux logiciels de l'Armée de terre assure la gestion des logiciels de planification et de suivi des tâches des Forces canadiennes, de gestion du SSAM et du Système d'information sur les champs de tir. La souplesse du logiciel de programmation permet à l'équipe de mettre au point et de diffuser rapidement des logiciels personnalisés très conviviaux à plus de 15 000 utilisateurs du MDN.

L'Adjuc Bergeron s'attend à ce que l'utilisation du nouvel outil déborde l'Armée de terre. Ainsi, la Marine et la Force aérienne pourraient, elles aussi, se servir du module sur les PER pour ce qui est du processus d'embauche des réservistes.

« Lorsque la Marine et la Force aérienne auront constaté à quel point le module regroupe de manière efficace toutes les offres d'emploi en un seul site, je prévois qu'elles voudront l'adopter », conclut l'Adjuc Bergeron.

*For additional news stories, visit* **www.army.forces.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

NAVY

# Navy NCMs take education to new levels

By Darlene Blakeley

An increasingly educated non-commissioned member (NCM) corps is leading to changing roles and responsibilities within the Navy, according to Chief Petty Officer, 1st Class Robert Cleroux, Maritime Command's chief petty officer.

"Thirty years ago, an officer could join with a Grade 12 education and, technically, could be promoted to admiral without any further education, and our sailors could join with a minimum of Grade 9 and easily make it to chief," CPO 1 Cleroux says. "Today, almost all of our recruits in the NCM corps are high school graduates, and many have college or university educations. We are also seeing more and more with master's degrees."

CPO 1 Cleroux explains that over the past few years, the Navy has introduced many changes to NCM professional development, including easy access to Officer Professional Military Education courses and knowledge acquisition programs. As well, base personnel selection officers can help NCMs find further education opportunities. He says that many young sailors are choosing to pursue advanced educational opportunities in an effort to improve themselves.

"In my opinion, 30 years from now this will be the norm for most of our sailors," CPO 1 Cleroux says. "Already we see that the senior NCO [non-commissioned officer] corps is being given more and more responsibility, and with continued education and professional development, we will continue to see changing roles for the NCO corps."

Some of this is driven by rapidly advancing technologies on board ships, causing sailors to pursue technical certificates at colleges. "Thirty years ago, we had a Navy of grease pencils and vacuum tubes, our power plant was steam and most of our weapons systems were mechanical," says CPO 1 Cleroux. "Today, our ships are technologically advanced and our sailors are working with computers and complex diagnostic tools. Our engines are gas turbines and the sophistication of our weapons systems could allow the ship to fight all in automatic."

CPO 1 Ken Fisher, who currently works as the professional development chief for Navy NCMs at the Directorate of Maritime Training and Education, has 40 years of service with the Navy and has seen a lot of changes over the years. "It was a different environment when I first joined," he says. "It used to be an 'us' versus 'them' mentality—the NCMs and the officers in the Wardroom—and education had a lot to do with that because officers had to have a higher education. Now that more education is being demanded by NCMs, the gap between the two has narrowed."

In the past, NCMs were reluctant to further their careers through advanced educational opportunities, according to CPO 1 Fisher. Now, the Navy sends young sailors to college and brings them out as highly skilled technicians. "This was unheard of before," he says. "We have always had very dedicated and well-trained sailors, but now, with these new educational levels, you are seeing a Canadian NCM on par with any of our allies, and capable of filling billets that used to be filled by officers."

CPO 1 Fisher says all of this makes for a better Navy. "We still have a ways to go, but the huge advances I've seen over my career make me proud of the foresight of my predecessors. And the increasing support shown by officers for NCMs' professional development will also help make us stronger."

Leading Seaman Eleanor Creighton, a supply technician at CF Health Services Centre Pacific in Esquimalt, is one example of an NCM who is highly motivated to achieve a higher education. She has just completed her BA in Justice Studies at Royal Roads University, and is planning to apply to law school in the near future. She says that her education has enabled her to apply skills such as conflict resolution, critical thinking, policy analysis, research and the knowledge of legal terminology to her job on a regular basis.

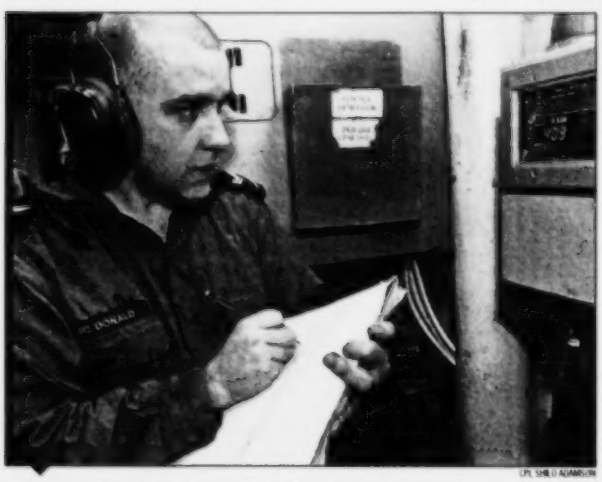
"I think that education is important at any level in the Canadian Forces," LS Creighton says. "I do not think it should make any difference whether one is an NCM or a commissioned officer. Many of the NCM occupations require a formal college education to do the job."

LS Creighton encourages her peers to take advantage of the educational opportunities offered through the CF, including reimbursements through the Canadian Defence Academy. "Once one obtains a post-secondary education, it will open many doors for career advancement both in and out of the military," she explains.

Increasing education for NCMs is a tremendous asset for the Navy, CPO 1 Fisher says. "The NCMs of the future will be highly educated and will think outside the box. By the time they make it to chief petty officer, 1st class, they will have gone through myriad training and specialized courses. Education will allow them to absorb more and contribute more."

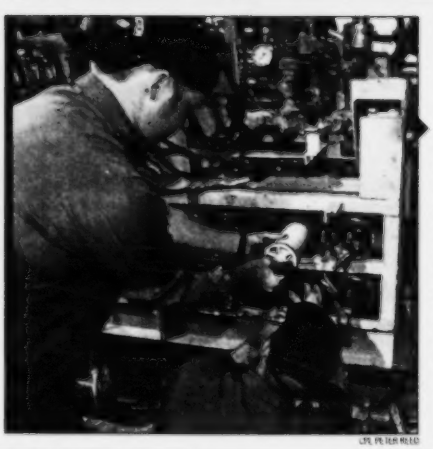
*Dr. Michael Young (left), Assistant Program Head, Justice Studies; LS Eleanor Creighton; and Dr. Erich Schelhammer, Program Head, Justice Studies; celebrate the completion of LS Creighton's degree at Royal Roads University.*

*M. Michael Young (à gauche), adjoint au chef du programme, Études de la justice, la Mat 1 Eleanor Creighton, et M. Erich Schelhammer, chef du programme, Études de la justice, soulignent la remise d'un diplôme à la Mat 1 Creighton à l'Université Royal Roads.*



*NCMs, including marine engineer technicians such as LS Troy MacDonald, have increasing access to education and professional development.*

*Les MR, y compris des techniciens en mécanique navale comme le Mat 1 Troy MacDonald, profitent d'un accès accru au développement professionnel et aux études.*



*LS Dean Brunet (left) and LS Troy McDonald work on the reverse osmosis desalination system on board a frigate. More responsibility for the NCM corps follows an increase in education levels.*

*Le Mat 1 Dean Brunet (à gauche) et le Mat 1 Troy McDonald font l'entretien de l'appareil de dessalement par osmose inverse à bord d'une frégate. En raison de son niveau élevé d'instruction, le corps de MR se voit accorder plus de responsabilités.*

Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs. Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages.



# Porter l'instruction à de nouveaux sommets

**Par Darlene Blakeley**

Un corps de militaires du rang (MR) de plus en plus instruits engendre des changements de rôles et de responsabilités dans la Marine, selon le Premier maître de 1re classe Robert Cleroux, du Commandement maritime.

« Il y a 30 ans, un officier ayant un diplôme d'études secondaires pouvait théoriquement être promu au grade d'amiral, et un marin pouvait s'enrôler dans la Marine après une 9e année, et facilement devenir chef », explique le PM 1 Cleroux. « Aujourd'hui, presque toutes les recrues dans le corps des MR ont un diplôme d'études secondaires et un grand nombre ont fait des études collégiales ou universitaires. Et nous voyons de plus en plus de recrues qui possèdent une maîtrise. »

Le PM 1 Cleroux explique que depuis quelques années, la Marine a apporté beaucoup de changements au perfectionnement professionnel des MR, y compris un accès facile à des programmes d'études militaires professionnelles à l'intention des officiers et à des programmes d'acquisition de connaissances. De plus, les officiers de sélection du personnel de la base peuvent aider les MR à trouver d'autres occasions de parfaire leur instruction. Le PM 1 Cleroux mentionne également qu'un bon nombre de jeunes marins choisissent de suivre des programmes d'études supérieures afin de s'améliorer.

« Selon moi, dans 30 ans, il s'agira d'une norme pour la plupart des marins, explique le PM 1 Cleroux. Il est déjà évident qu'on donne de plus en plus de responsabilités au corps des sous-officiers supérieurs, et grâce à la formation et au perfectionnement professionnel continus, nous continuerons de voir les rôles du corps des sous-officiers évoluer. »

Certains des changements sont motivés par les progrès technologiques rapides à bord des navires, ce qui pousse les marins à obtenir des certificats techniques au collège. « Il y a 30 ans, la Marine employait des crayons gras et des tubes à vide; le groupe motopropulseur était alimenté à la vapeur et la plupart de nos systèmes d'armes étaient mécaniques », ajoute le PM 1 Cleroux. « Aujourd'hui, nos navires sont technologiquement avancés et nos marins travaillent à l'aide d'ordinateurs et d'outils complexes de diagnostic. Nos navires sont munis de turbines à gaz et de systèmes d'armes si perfectionnés qu'ils pourraient combattre en mode automatique. »

Le PM 1 Ken Fisher, qui travaille actuellement à titre de chef du perfectionnement professionnel des MR de la Marine à la Direction de l'instruction et de l'éducation maritimes, compte 40 ans de service dans la Marine et a également été témoin de bien des changements au fil des ans. « C'était une tout autre réalité lorsque je me suis enrôlé dans la Marine, explique-t-il. Auparavant, notre mentalité était "nous" contre "eux", à savoir les MR contre les officiers au carré des officiers, et le niveau d'instruction jouait un grand rôle dans cette idéologie, car les officiers devaient être plus instruits que les MR. Maintenant que l'on exige un niveau d'instruction plus élevé des MR, l'écart entre les deux groupes s'est réduit. »

Selon le PM 1 Fisher, dans le passé, les MR hésitaient à suivre des formations plus poussées pour faire progresser leur carrière. La marine envoie maintenant de jeunes marins au collège, et ils en ressortent hautement qualifiés. « C'était du jamais vu, ajoute-t-il. Nos marins ont toujours été très dévoués et bien formés, mais maintenant, grâce à ces niveaux élevés d'instruction, les MR canadiens sont comparables à leurs homologues de n'importe lequel de nos alliés, et ils sont capables d'occuper des postes auparavant occupés par des officiers. »

Le PM 1 Fisher ajoute que tous ces changements ne font qu'améliorer la Marine. « Il reste encore du chemin à faire, mais les énormes progrès que j'ai vus tout au long de ma carrière me rendent fier de la prévoyance de mes prédécesseurs. Et le soutien accru des officiers quant au perfectionnement professionnel des MR contribuera également au renforcement de la Marine. »

CPL SUE D. ADAMSON

*Naval weapons technicians such as LS David Johnson are part of an NCM corps that pursues technical certificates at college to keep up with rapidly advancing technologies on board ships.*

*Des techniciens d'armes navales, comme le Mat 1 David Johnson, font partie d'un corps de MR dont les membres tentent d'obtenir des certificats techniques collégiaux pour suivre le rythme des progrès technologiques à bord des navires.*

La Matelot de 1re classe Eleanor Creighton, technicienne en approvisionnement du Centre des services de santé des FC (Pacifique) à Esquimalt, est un bon exemple de MR très motivés à poursuivre des études supérieures. Elle vient tout juste de terminer son baccalauréat en études de la justice à l'Université Royal Roads, et elle prévoit bientôt s'inscrire à une école de droit. Elle estime que ses études lui ont permis d'acquérir un esprit critique et des compétences, dont en résolution de conflits, en analyse des politiques et en recherche et connaissance de la terminologie juridique, qui lui servent régulièrement dans le cadre de son travail.

« Je crois que les études occupent une place importante à n'importe quel niveau dans les FC, affirme la Mat 1 Creighton. Je ne crois pas que le fait d'être MR ou officier doive faire une différence. La plupart des groupes professionnels des MR exigent des études collégiales. »

La Mat 1 Creighton encourage ses pairs à profiter des occasions d'études offertes par les CF, y compris la possibilité de remboursement par l'entremise de l'Académie canadienne de la Défense. « Lorsqu'une personne fait des études postsecondaires, des possibilités d'avancement professionnel s'offriront à elle, et non seulement dans les FC », précise-t-elle.

« L'augmentation du niveau d'instruction des MR est un atout appréciable pour la Marine, affirme le PM 1 Fisher. Les MR de demain seront très instruits et pourront être plus créatifs. D'ici à ce qu'ils deviennent premiers maîtres de 1re classe, ils auront suivi une multitude de formations et de cours spécialisés. Cette formation leur permettra d'en apprendre davantage et de contribuer à l'avancement des FC. »

## Education: It's your move

If you are an NCM interested in furthering your education, you can visit:

- your local base personnel selection officer's (BPSO's) Intranet site;
- the Directorate of Maritime Training and Education's NCM professional development Intranet site at **http://maritimeapp.mil.ca/dmte/intro_e.asp?dmte=1**;
- the Canadian Defence Academy's Education and Career Transition Intranet site at **http://cda-acd.mil.ca/dli/engraph/home_e.asp**; and
- the Royal Military College's Officer Professional Military Education Internet site at **www.opme.forces.gc.ca/au-ns/index-eng.asp**

You can also take advantage of second-language training, submit an individual learning plan to your BPSO, or take courses in the evening to further your knowledge and education.

Your BPSO provides both career and education counselling that helps map out an education plan to suit your long-term plans. In addition, he or she can provide information on education reimbursements that may be available.

## Instruction : Il n'en revient qu'à vous

Si vous êtes MR et que vous désirez poursuivre des études, veuillez consulter les sites suivants :

- le site intranet de votre officier de sélection du personnel de la base (OSPB);
- le site intranet de perfectionnement professionnel des MR de la Direction de l'instruction et de l'éducation maritimes, au **http://maritimeapp.mil.ca/dmte/intro_e.asp?dmte=1** (en anglais);
- le site intranet de la Transition d'études et de carrières de l'Académie canadienne de la Défense, au **http://cdaacd.mil.ca/dli/frgraph/home_f.asp**;
- le site Internet du Programme d'études militaires professionnelles pour les officiers du Collège militaire royal, au **http://www.opme.forces.gc.ca/au-ns/index-fra.asp**.

Vous pouvez également suivre des cours de langue seconde, présenter un plan d'apprentissage à votre OSPB ou suivre des cours du soir pour approfondir vos connaissances.

Votre OSPB peut vous proposer une orientation de carrière et d'études et vous aider à établir un plan de formation qui réponde à vos besoins à long terme. De plus, il ou elle peut vous informer sur les programmes de remboursement des frais d'études.

Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St.Marseille • 613-992-8048 • jill.st.marseille@forces.gc.ca



# The Snowbirds' new formation

*The Snowbirds are flying in a new formation as the squadron's command and leadership structure undergoes significant changes*

**By Jill St. Marseille**

Just in time for the upcoming 2010 season, the organization of the Snowbirds is "flying" in a new formation as the squadron's command and leadership structure undergoes significant changes.

In the past, a major was both the squadron commander and team lead (Snowbird 1). As team lead, the major toured North America during the show season and trained during the winter months. That role is now being split into two.

Newly-promoted Lieutenant-Colonel Maryse Carmichael is assuming the responsibilities of CO of 431 Air Demonstration Squadron (The Snowbirds). She flew Snowbird 3 in 2001 and Snowbird 2 in 2002. Major Chris Hope, who flew Snowbird 5 in 2005, is taking over the role of team lead and Snowbird 1.

In 2000, 2 CF Flying Training School (2 CFFTS) at 15 Wing Moose Jaw stopped flying the CC-114 Tutor for training purposes, adopting instead the CT-156 Harvard II and CT-155 Hawk aircraft. With the change, 15 Wing's 431 AD Sqn grew to more than 80 members, taking over functions previously carried out by the school.

"The squadron [increased], but no changes were made to the leadership," said LCol Carmichael. "Over the last few years, we saw that it needed to be changed because no other commanding officer in the Air Force flies twice a day, every day, during training in the winter, and is on the road six months out of the year with the team, flying across North America. It was not sustainable to have such a large group of the squadron at home and then have the CO being away, with all of the responsibilities of commanding a squadron of that size."

Another change will see the Snowbirds physically remaining at 15 Wing Moose Jaw but now reporting to 4 Wing Cold Lake, under 1 Canadian Air Division.

15 Wing Moose Jaw now falls under 2 Canadian Air Division, which stood up in 2009 as an Air Force doctrine, training and education formation.

# Du nouveau chez les Snowbirds

*La structure de commandement et de direction de l'escadron des Snowbirds fait l'objet de changements considérables*

**Par Jill St. Marseille**

Juste à temps pour la nouvelle saison de spectacles de 2010, les Snowbirds font l'essai d'une nouvelle structure de commandement et de direction.

Auparavant, un major était à la fois commandant d'escadron et chef d'équipe (Snowbird n° 1). À titre de chef d'équipe, le major faisait la tournée de l'Amérique du Nord durant la saison de spectacles, et il s'entraînait durant les mois d'hiver. Or, le rôle a depuis été divisé en deux.

La Lieutenant-colonel Maryse Carmichael, qui vient d'être promue, sera commandante du 431e Escadron de démonstration aérienne, soit les Snowbirds. Elle a piloté le Snowbird n° 3 en 2001 et le Snowbird n° 2 en 2002.

Le Major Chris Hope, qui a piloté le Snowbird n° 5 en 2005, jouera le rôle de chef d'équipe, aux commandes du Snowbird n° 1.

En 2000, la 2e École de pilotage des Forces canadiennes à la 15e Escadre Moose Jaw a cessé d'utiliser le CC-114 Tutor à des fins d'instruction, choisissant plutôt le CT-156 Harvard II et le CT-155 Hawk. Ce changement a provoqué une croissance soudaine du 431e Escadron de la 15e Escadre, qui s'est retrouvé avec plus de 80 militaires et des responsabilités qu'assumait auparavant l'école.

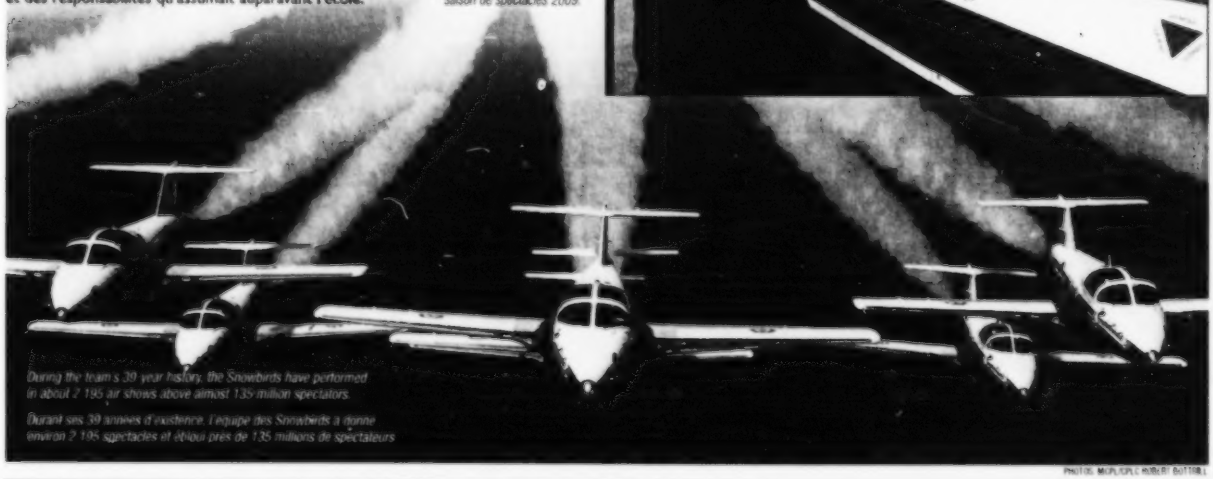
« L'escadron est devenu plus grand, sans qu'aucun changement soit apporté à la structure de direction », dit la Lcol Carmichael. « Au cours des dernières années, nous avons remarqué que les choses devaient changer parce qu'aucun autre commandant de la Force aérienne ne vole deux fois par jour, tous les jours lors de l'entraînement en hiver, pas plus qu'il est en tournée six mois avec l'équipe, en Amérique du Nord. Ce n'était pas logique qu'il y ait autant de militaires de l'escadron à l'escadre pendant que le commandant était au loin. Le commandement d'un escadron de cette taille s'accompagne de beaucoup de responsabilités. »

Autre changement : les Snowbirds continueront de travailler à la 15e Escadre Moose Jaw, mais ils relèveront du commandant de la 4e Escadre Cold Lake, sous la direction de la 1re Division aérienne du Canada.

La 15e Escadre Moose Jaw relève de la 2e Division aérienne du Canada, mise sur pied en 2009 à titre de formation s'occupant de doctrine, d'entraînement et d'instruction.

*Snowbirds Crew Chief Sgt Darren Knap (left) and Snowbirds Team Lead Maj Chris Bard give their traditional handshake before starting a rehearsal flight at 19 Wing Comox during the 2009 season.*

*Comme le veut la tradition, le Sgt Darren Knap (à gauche), chef de l'équipe de soutien, et le Maj Chris Bard, chef d'équipe des Snowbirds, se serrent la main avant un entraînement à la 19e Escadre Comox, pendant la saison de spectacles 2009.*



*During the team's 39 year history, the Snowbirds have performed in about 2 195 air shows above almost 135 million spectators.*

*Durant ses 39 années d'existence, l'équipe des Snowbirds a donné environ 2 195 spectacles et évolué près de 135 millions de spectateurs*

PHOTOS: MCPL/CPLC ROBERT BATTIBLE

# Migrating back to the Snowbirds

**By Jill St. Marseille**

Lieutenant-Colonel Maryse Carmichael is an inspiration.

She is an accomplished pilot in what is still seen by some as an occupation for men. She is the first female Snowbird; she flew as Snowbird 3 in 2001 and Snowbird 2 in 2002. She is a busy mother of two just coming off maternity leave and a newly promoted lieutenant-colonel.

Along with these impressive concurrent roles, she is also the first female commanding officer of 431 Air Demonstration Squadron (The Snowbirds), based out of 15 Wing Moose Jaw. But she doesn't dwell on that. In fact, the humble not yet 40 year old says she's quite happy to not be the first female CO of a squadron.

"I'm glad I'm not the first," she says. "This story is about the squadron—the Snowbirds—and the work of those guys."

Her new role, which she takes over May 6, will occasionally take her on the road with the "nine-ship", and will also include something that she loves. "I'll be flying," she says. "My duties will not only be at home in Moose Jaw but also on the road. I will go to some air shows during the summer and I will also act as a standards officer for the squadron."

As standards officer, she will do check rides with pilots and will be the training officer for the four newly-selected pilots who will join the team in the early fall when the Snowbirds celebrate their 40th anniversary.

"I love the flying, I love the aviation," she says. "For me, going back to 431 Squadron is being able to represent Canada. I think it's such an important job to show the flag and to give dreams to all the kids across Canada. I was one of them; I saw the Snowbirds when I was four."

Congratulations to LCol Carmichael, who pursued her dream, took to the skies and became an inspiration to so many.

LCol Maryse Carmichael is the new commanding officer of the Snowbirds.

*La Lcol Maryse Carmichael, nouvelle commandante des Snowbirds.*

## Upcoming Snowbirds shows

| Dates | Events | Locations |
|---|---|---|
| May 12 | Flypast | Brandon, Man. |
| May 15–16 | Air show | Neepawa, Man. |
| May 22–23 | Air show | Dryden, Ont. |
| May 26 | Air show | Thunder Bay, Ont. |
| May 29–30 | Air show | Janesville, Wis. |
| June 2 | Air show | Sarnia, Ont. |

For more information about the Snowbirds, visit **www.snowbirds.forces.gc.ca/v2/**.

# De retour avec les Snowbirds

**Par Jill St. Marseille**

La Lieutenant-colonel Maryse Carmichael est une source d'inspiration.

Elle est une pilote accomplie, exerçant une profession qu'on croit encore destinée aux hommes. C'est d'ailleurs la première femme Snowbird; elle était aux commandes du Snowbird n° 3 en 2001 et du Snowbird n° 2 en 2002. Mère de deux enfants, elle termine tout juste un congé de maternité et vient d'être promue au grade de lieutenant-colonel.

En plus d'assumer ces rôles impressionnants à la fois, elle est aussi la première femme à être nommée commandante du 431e Escadron de démonstration aérienne, soit les Snowbirds, à la 15e Escadre Moose Jaw. Mais elle ne s'y attarde pas. D'ailleurs, la jeune femme, qui n'a pas encore 40 ans, avoue qu'elle est très heureuse de ne pas être la première femme à commander un escadron.

« Je suis contente de ne pas être la première, avoue-t-elle. L'important, c'est l'escadron, les Snowbirds, et le travail que ces pilotes accomplissent. »

Son nouveau rôle, qu'elle assumera à compter du 6 mai, la mènera à voyager à l'occasion et comprendra également quelque chose qu'elle adore. « Je pourrai aller dans les airs, affirme-t-elle. Je remplirai des tâches chez nous, à Moose Jaw, mais aussi en tournée. Je me rendrai à certains spectacles aériens cet été et je serai responsable des normes de l'escadron. »

À titre de responsable des normes, elle effectuera des vols de vérification avec les pilotes et se chargera de l'instruction des quatre nouveaux pilotes qui se joindront à l'équipe au début de l'automne, lorsque les Snowbirds célébreront leur 40e anniversaire.

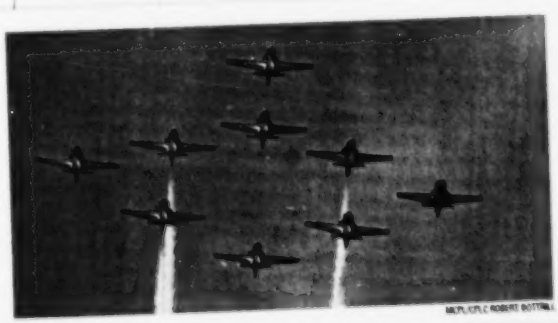
« J'adore voler, j'adore l'aviation, mentionne-t-elle. Pour moi, retourner au 431e Escadron signifie que je pourrai représenter le Canada. Je crois que c'est un travail important de montrer le drapeau canadien et de faire rêver tous les enfants du Canada. J'étais parmi ces enfants; j'ai vu les Snowbirds quand j'avais quatre ans. »

Félicitations à la Lcol Carmichael, qui a poursuivi son rêve, est devenue pilote et est une source d'inspiration pour tant de personnes.

## Calendrier des spectacles des Snowbirds

| Date | Activité | Lieu |
|---|---|---|
| 12 mai | Défilé aérien | Brandon, au Manitoba |
| 15 et 16 mai | Spectacle aérien | Neepawa, au Manitoba |
| 22 et 23 mai | Spectacle aérien | Dryden, en Ontario |
| 26 mai | Spectacle aérien | Thunder Bay, en Ontario |
| 29-30 mai | Spectacle aérien | Janesville, au Wisconsin |
| 2 juin | Spectacle aérien | Sarnia, en Ontario |

Pour obtenir plus de renseignements au sujet des Snowbirds, consultez le **www.snowbirds.forces.gc.ca/v2/**.



The "nine-ship" fly in formation during a training session.

*Les pilotes de neuf appareils adoptent la formation « nine-ship » pendant une séance d'entraînement au vol.*

# First DSRI workshop 'a terrific success'

Over the last 10 years, Defence Research and Development Canada (DRDC) has grown to be Canada's leader in Science and Technology (S&T) and now has nine centres to help with its mission. DRDC ensures that the CF is technologically prepared and operationally relevant by providing expert S&T advice as well as conducting research, development and analysis to contribute to new and improved defence capabilities.

The Defence and Security Research Institute (DSRI) is one of the centres that contributes to this mandate. Created in June 2008 as a strategic alliance between the Royal Military College of Canada (RMC) and DRDC, the institute's purpose is to help address the S&T needs of DND/CF.

With its mandate firmly in place and a full complement of staff, DSRI held its first official workshop—themed "Environmental Science, Technology and Society"—in late January 2010. More than 40 participants from a broad cross-section of government, academia and industry explored this timely and relevant topic through 27 different presentations which highlighted innovations and projects in this field. Presenters included CFB Kingston, DRDC Valcartier, DRDC Atlantic, Director Research and Development Infrastructure and Environment, RMC Kingston, CMR St-Jean, Queen's University, National Research Council (NRC) and DSRI.

"The day was a terrific success," says Jacques Lavigne, director, DSRI, "both in terms of kicking off the knowledge-generation activities that the DSRI is intended to foster and also in terms of bringing together leading scientific minds from fields we wish to explore in a defence and security context.

"The objective we achieved with this workshop is to create new collaborations that will help scientists and the CF achieve their goals. The environment is one of the five research areas of pursuit that guides DSRI, and we wanted to kick off our activities with discussions around this very timely topic with important applications for the defence and security family."

The workshop opened with keynote speaker Lieutenant-Colonel Michael Rostek, from CFB Kingston. He presented the "Conceiving an Army for the 21st Century" project. It's led by Directorate Land Concepts and Designs, and investigates how Canada's Army must evolve to maintain its effectiveness in the 2040 timeframe. LCol Rostek explained that it's never an exact science, but that research gives a good general idea of the main trends and the possible alternative futures the CF must consider in order to maintain its relevance in 2040. He emphasized that environmental sustainability is one of the strongest components standing out from this research.

"I am really happy to participate in this workshop and to create a link with DSRI," LCol Rostek said. "We are always looking for this type of partnership, and to meet possible collaborators."

The two-day workshop included presentations such as "Environmental Aspects of Munitions", by Dr. Guy Ampleman from DRDC Valcartier; "Potential Naval Vessel Environmental Compliance R&D", by DRDC Atlantic's Dr. Gary Fisher; and "Contaminated Site Investigations with Focus on Remote Locations", by Dr. Daniela Loock from RMC. These presentations triggered great discussion amongst participants.

Feedback from the attendees indicated they felt the workshop was valuable, and expressed the desire for more such events hosted by DSRI. "This workshop enabled me to discover various potential partnerships," said Dr. Ampleman, from the Energetic Materials section at DRDC Valcartier. "I already had some idea of possible partners related to our long-term project plan, but coming here allowed me to meet people that could possibly help us move these projects along."

DSRI's small but motivated team is already working on its next event. For more information, e-mail jbergero@rmc.ca or telephone 613-541-6000, x3886.

# Le premier atelier de l'IRDS fait fureur

Au cours des dix dernières années, Recherche et développement pour la Défense Canada (RDDC) est devenu le chef de file canadien en science et technologie (S et T). L'organisme compte maintenant neuf centres qui participent à l'accomplissement de sa mission. RDDC fait en sorte que les FC soient prêtes sur le plan technologique et pertinentes sur le plan opérationnel, en leur offrant des conseils en matière de S et T, ainsi qu'en effectuant des recherches, du développement et des analyses qui permettent de créer et d'améliorer les capacités des FC dans le domaine de la défense.

L'Institut de recherche pour la défense et la sécurité (IRDS) est l'un des centres qui participent à la réalisation du mandat de RDDC. Fondé en juin 2008 en tant qu'alliance stratégique entre le Collège militaire royal du Canada (CMR) et RDDC, l'IRDS a la mission de répondre aux besoins du MDN et des FC en matière de S et T.

Après avoir établi un mandat ferme et recruté un effectif complet, l'IRDS a tenu son premier atelier, intitulé « Atelier sur la science de l'environnement, la technologie et la société », à la fin du mois de janvier 2010. Plus de quarante participants, provenant d'une vaste gamme de secteurs, dont le gouvernement, les établissements d'enseignement postsecondaire et l'industrie, ont exploré ce sujet d'actualité grâce à 27 exposés différents qui ont illustré des innovations et des projets dans ce domaine. Les participants ont assisté à des présentations de la BFC Kingston, de RDDC Valcartier, de RDDC Atlantique, de la Direction de la recherche et du développement, Infrastructure et Environnement, du CMR Kingston, du CMR Saint-Jean, de l'Université Queen's, du Centre national de recherches du Canada (CNRC) et de l'IRDS.

« L'atelier a remporté un franc succès, tant pour ce qui est de démarrer des activités de transmission des connaissances, que l'IRDS vise à encourager, que de réunir des esprits scientifiques des domaines que nous voulons explorer dans un contexte de défense et de sécurité », explique Jacques Lavigne, directeur de l'IRDS.

« Grâce à l'atelier, nous avons réussi à créer de nouvelles collaborations qui aideront les scientifiques et les FC à atteindre leurs objectifs. L'environnement est l'un des cinq domaines de recherche qui guide l'IRDS, et je voulais que nous entamions nos activités en discutant de ce sujet d'actualité pour les domaines de la défense et de la sécurité. »

L'atelier a débuté par une présentation du Lieutenant-colonel Michael Rostek, conférencier de la BFC Kingston. Il a parlé du projet « Concevoir une Armée de terre pour le XXIe siècle », mené par le Directeur – Concepts et schémas (Force terrestre). Ce projet portait sur la façon dont la Force terrestre du Canada doit évoluer pour maintenir son efficacité d'ici 2040. Le Lcol Rostek a expliqué que cette prédiction n'est jamais une science exacte, mais les recherches menées ont permis de déterminer généralement ce que seront les grandes tendances et les autres avenues possibles que doivent envisager les FC pour être toujours pertinentes en 2040. Il a insisté sur la durabilité environnementale, qui figure parmi les principaux objets de cette recherche.

« Je suis très heureux de participer à cet atelier et de créer des liens avec l'IRDS », affirme le Lcol Rostek. « Nous sommes toujours à l'affût de ce genre de partenariat et nous cherchons sans cesse à faire la connaissance de collaborateurs potentiels. »

L'atelier de deux jours comprenait des exposés comme ceux de Guy Ampleman, de RDDC Valcartier, sur les aspects environnementaux des munitions, de Gary Fisher, de RDDC Atlantique, sur la recherche et sur le développement potentiels en matière de conformité environnementale des navires, et de Daniela Loock, du CMR, sur les enquêtes sur les sites contaminés, notamment dans les régions reculées. Ces exposés ont provoqué des discussions intéressantes chez les participants.

Les participants ont signalé qu'ils étaient d'avis que l'atelier était utile et souhaitaient que l'IRDS organise d'autres ateliers de la sorte. « L'atelier m'a permis de découvrir plusieurs partenariats potentiels. J'avais déjà une idée des partenaires possibles à la lumière de notre plan de projet à long terme, mais le fait d'être ici m'a permis de faire la connaissance de gens qui, peut-être, pourront nous aider à faire progresser ces projets », dit M. Ampleman, du service des Matières énergétiques de RDDC Valcartier.

L'équipe de l'IRDS, peu nombreuse mais motivée, travaille déjà à organiser sa prochaine activité. Pour obtenir plus de renseignements, écrivez à jbergero@rmc.ca, ou composez le 613-541-6000, poste 3886.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
**Send us a letter or an e-mail.**
E-mail: mapleleaf@dnews.ca
Mail:
*The Maple Leaf*
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
**Envoyez-nous une lettre ou un courriel.**
Courriel : mapleleaf@dnews.ca
Par la poste :
*La Feuille d'érable*
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

# IN THE CFDS MY ROLE

My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs under the purview of the Canada First Defence Strategy.

**Private Kathern McIntyre: Keeping the Air Force in flight**

Pte Kathern McIntyre's work as an aircraft structures technician (ACS Tech) at 12 Wing Shearwater has been like "living a dream". It's a dream she has held since she was a little girl idolizing her father, a former Aircraft Structures Technician.

"My father has impacted my career tremendously," she says. "Without his passion for the trade and for Canada, I don't think I would have chosen this path. I chose to join the military to help Canada and to make my father proud."

The main job of ACS techs is to ensure the quality of aircraft and, therefore, the safety of their peers, by providing the technical expertise necessary to manufacture, modify, design, repair and maintain aircraft structures, components, assemblies and associated equipment.

ACS techs' work falls under the purview of the readiness pillar of the Canada First Defence Strategy (CFDS) – they maintain aircraft for operations and missions here in Canada and elsewhere. The government is building a military that can deploy more quickly and effectively. Keeping the CF effective in such difficult, diverse environments as the Arctic and Afghanistan means providing adequate resources for training, spare parts and equipment.

"One thing that I have learned working in the military is that when you think your training is finished, it isn't," Pte McIntyre says. "You are constantly learning new things and taking new courses to better yourself, and eventually become leaders passing your knowledge and experience to others."

Pte McIntyre joined the CF as a non-commissioned member three years ago and is dedicated to transitioning into an officer. "If you look at the big picture," she says, "every trade or position within the CF is like one link to the chain. Without one link, we would just be another broken chain. We all work together to get the job done and, at the end of the day, it is to serve Canada and help others.

"It is an honour to be part of something so profound. If I am ever talking to someone who is considering joining the CF or is a new member, I tell them, 'I'm living a dream and the sky is the limit'."

# DANS LA SDCD MON RÔLE

Mon rôle dans la SDCD présente des membres des personnels militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord (SDCD).

**La Soldat Kathern McIntyre : Garder la Force aérienne en vol**

En accomplissant son travail de technicienne en structures d'aéronefs (Tech SA) à la 12e Escadre Shearwater, la Soldat Kathern McIntyre réalise un rêve qu'elle caressait depuis qu'elle était une petite fille, en adoration devant son père, à l'époque Tech SA dans les forces armées.

« Mon père a énormément influé sur ma carrière. S'il n'avait pas été aussi passionné par son métier et par le Canada, je ne pense pas que j'aurais suivi cette voie. J'ai choisi de m'enrôler dans les forces armées pour servir le Canada et inspirer de la fierté à mon père. »

La tâche principale du Tech SA consiste à veiller au bon fonctionnement des aéronefs, par conséquent à la sécurité de ses pairs, grâce à son expertise technique, qui est nécessaire à la fabrication, à la modification, à la conception, à la réparation et à l'entretien des structures des aéronefs, des pièces, des assemblages et de l'équipement connexes.

Le travail des Tech SA s'inscrit dans le pilier de la disponibilité opérationnelle de la SDCD, puisqu'il vise à entretenir les aéronefs en vue des opérations et des missions au pays et à l'étranger. Le MDN souhaite former des forces armées qu'on peut déployer plus rapidement et plus efficacement. Si les FC veulent intervenir efficacement dans des milieux difficiles et aussi différents que l'Arctique et l'Afghanistan, elles doivent disposer de ressources pour l'entraînement, de pièces de rechange et d'équipement appropriés.

« Une chose que j'ai apprise en tant que militaire, c'est que, quand vous pensez que votre entraînement est terminé, il ne l'est pas. Vous apprenez constamment de nouvelles choses et suivez de nouveaux cours pour vous améliorer, et, finalement, pour devenir un dirigeant qui transmet ses connaissances et son expérience aux autres », explique la Sdt McIntyre.

La Sdt McIntyre s'est enrôlée dans les FC à titre de militaire du rang il y a trois ans, et se consacre à devenir officière. « Si vous observez la situation dans son ensemble, tout métier ou poste dans les FC est une sorte de maillon de la chaîne. S'il manque un maillon, nous formons une chaîne brisée. Nous nous mettons tous ensemble pour faire le travail, et en fin de compte, c'est pour servir le Canada et aider les autres. »

« C'est un honneur de faire partie de quelque chose d'aussi grand. Chaque fois que je parle à une personne qui envisage de s'enrôler dans les FC ou qui est nouvellement militaire, je lui dis que je suis en train de vivre un rêve et que tout est possible », conclut la Sdt McIntyre.

# Ottawa event highlights DND/CF commitment to diversity

**By Kathy Roberge**

DND/CF employees and personnel gathered at events throughout the country March 21 to celebrate International Day for the Elimination of Racial Discrimination (IDERD). This UN-recognized day is marked around the world by people of different nationalities, races and cultures coming together to stand up for racial harmony.

*Moving Beyond Colour*, the DND/CF theme for IDERD 2010, underlined Canada's changing face, reflecting the world mosaic.

At NDHQ, Defence Champion for Visible Minorities Vice-Admiral Dean McFadden acknowledged the many benefits of having a diverse workforce within the Defence Team. He added, however, that visible minorities represent only a small percentage of CF personnel.

"We have a recruitment problem," he said. "[Members of] visible minorities still seem to think that the CF is an all-white, male workforce. We need to let them know our values, and that our hiring is based on merit – blind to differences."

Eleven award-winning videos produced by Canadian students were showcased at the NDHQ event. One captivating video showed potatoes of different colours being peeled, illustrating that, no matter what our exterior colour, we are all the same inside.

As well, a food exhibit and a fashion show spotlighted cultures around the world.

DND is committed to achieving a public service workforce that is representative of Canada's diverse population. The CF endorses and supports Canada's efforts to completely eradicate racism, and strives in its hiring to be representative of the Canadian population it serves.

# La diversité, chose importante pour le MDN et les FC

**Par Kathy Roberge**

Le 21 mars, des civils et des militaires du MDN et des FC se sont réunis lors d'activités tenues à l'échelle du pays pour célébrer la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale (JIEDR). Cet événement, qui est sanctionné par l'ONU, est célébré dans le monde entier par des personnes de différentes nationalités, ethnies et cultures, qui se réunissent pour défendre l'harmonie ethnique.

« Au-delà de la couleur », thème choisi par le MDN et les FC à l'occasion de la JIEDR de 2010, souligne le visage changeant du Canada, qui est à l'image de la mosaïque mondiale.

Au QGDN, le Vice-amiral Dean McFadden, champion des minorités visibles au MDN, est conscient des nombreux avantages d'une main-d'œuvre diversifiée au sein de l'Équipe de la Défense. Il ajoute toutefois que les minorités visibles ne représentent qu'un petit pourcentage de l'effectif des FC.

« Nous avons de la difficulté à recruter, explique-t-il. [Les gens qui font partie des] minorités visibles semblent toujours penser que les militaires canadiens sont tous des hommes blancs. Nous devons faire connaître nos valeurs et leur expliquer que nous recrutons en fonction du mérite; les différences n'y sont pour rien. »

Onze vidéos primées produites par des étudiants canadiens ont été présentées lors de l'activité au QGDN. Un film captivant montrait la pelure de pommes de terre de différentes couleurs; l'analogie visait à faire comprendre que, peu importe la couleur de notre peau, nous sommes tous pareils à l'intérieur.

De plus, une exposition culinaire et un défilé de mode mettaient en vedette des cultures des quatre coins du monde.

Le MDN s'est engagé à faire en sorte que son effectif soit représentatif de la population diverse du Canada. Les FC soutiennent les efforts du pays en matière d'élimination complète du racisme et elles cherchent à faire en sorte que le recrutement de nouveaux militaires soit représentative de la population canadienne qu'elles servent.

# Halifax takes silver in Bataan Memorial March

**By MS Verena Arsenault**

The annual Bataan Memorial Death March honours Second World War veterans who fought in the Philippines. They defended the islands of Luzon and Corregidor, and the harbour defence forts of the Philippines. Survivors were on half- or quarter-rations and received little to no medical help in the malaria-infested region. Their equipment was outdated and they had no air power.

On April 9, 1942, tens of thousands of US and Filipino soldiers surrendered to the Japanese forces, who marched them more than 100 miles through the Philippine jungle. Thousands died; the survivors went to prisoner of war camps.

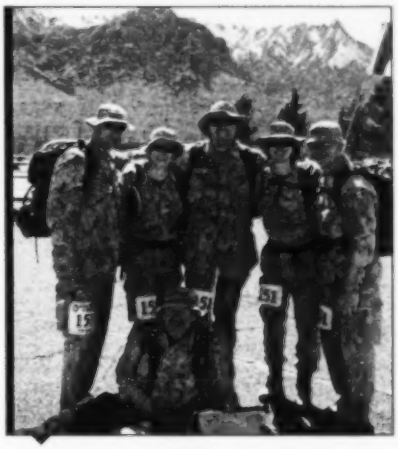
The Memorial March, held at White Sands Missile Range in New Mexico, began in 1989 with 100 marchers. It has grown to 5 700 entrants, US and international. It has taken place every year except 2003, when Operation Iraqi Freedom needed personnel who would normally support the march.

Some civilians do take part in this predominantly military event. People participate in honour of loved ones, as a personal challenge or to foster esprit de corps within their units. *Runners' World* magazine read that this marathon is among the 10 most difficult in the world to finish.

2010 is the second year a team from Halifax competed. The Halifax Heavies comprised returning entrants Petty Officer, 2nd Class Patrick Lavigne and I, and first-time competitors Captain Peter White, PO 2 Stephen White and Leading Seaman Heather Heer. We competed in the co-ed military heavy category, in which five team members must stay within 20 seconds of each other or face disqualification.

We met for training under Halifax's Macdonald Bridge every Sunday morning. We would march from 20 to 35 km, increasing the weight we carried each week. Toward the end, we carried more than 16 kg in our packs because we couldn't simulate the altitude we'd be facing in New Mexico. Master Bombardier Jeremy Blackburn, who would participate in the individual military heavy category, trained with us.

We stayed at Fort Bliss, Texas, and arrived at the Missile Range at 4 a.m. the day of the march, a 2°C morning.



*The Halifax Heavies 2010, plus MBdr Jeremy Blackburn*

*Les Halifax Heavies, accompagnés du Bdrc Jeremy Blackburn, en 2010*

By 6:30 a.m., the start line was filled with thousands of people for opening ceremonies.

Once the runners and light marchers were off, it was our turn. We hoisted our 16-kg packs, tightened our straps and waved to the veterans who lined the start. For the first adrenaline-fuelled hour, we maintained a pace faster than our training pace. PO 2 Lavigne frequently made us cut our pace so we wouldn't burn out.

The first half of the course was a steady uphill climb to 1 798 m. Knowing the air would get thinner at the top of the mountain, we kept a steady pace to get back to a lower altitude where we could breathe more easily.

The afternoon was hot. The landscape was sand, cacti and tumbleweed. On the other side of the mountain was the sand pit, where for 3.2 km our feet sank into soft sand that sapped our energy. We kept on pushing, though, and were through before we knew it.

On such a course, you burn calories faster than you can replace them. Last year, we didn't eat enough and it affected how we felt. This year, before and during the race, we ate a lot and drank lots of fluids. In the final stretch, we marched along a wall that seemed to go on forever. Once we made that final turn, there was the finish line. With a burst of adrenaline, we ran to the finish. MBdr Blackburn met us with a huge Canadian flag that we held high as we ran in.

2010 finishing times were faster than those of last year, when the winning team completed the race in 8 hours, 10 minutes and we received a silver medal for our finish of 8 hours, 12 minutes. This year, we finished in 6 hours, 47 minutes for another silver medal. We killed our time from last year and were very happy with our results. Gold next year!

Congratulations to MBdr Blackburn, who finished first in the individual military heavy category for age 50-plus.

# Halifax décroche l'argent à la Bataan Memorial Death March

**Par la Matc Verena Arsenault**

Tous les ans, la Bataan Memorial Death March rend hommage aux anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale qui ont combattu dans les Philippines. Ceux-ci ont défendu les îles de Luzon et de Corregidor, ainsi que les forteresses des ports des Philippines. Les survivants ont dû se partager des demis et même des quarts de ration et n'ont reçu presque aucun soin médical dans la région ravagée par la malaria. Leur équipement était désuet et ils ne pouvaient compter sur aucun soutien aérien.

Le 9 avril 1942, des dizaines de milliers de soldats états-uniens et philippins se sont rendus aux forces japonaises, qui les ont soumis à une marche forcée dans la jungle des Philippines. Des milliers sont morts durant la marche; les survivants ont été enfermés dans des prisons de guerre.

La Bataan Memorial Death March, qui a lieu au polygone d'essai de missiles de White Sands, au Nouveau-Mexique, a commencé en 1989 avec 100 participants. Elle attire maintenant 5 700 participants, qui viennent des États-Unis et de partout au monde. Elle a eu lieu tous les ans, sauf en 2003, lorsque les militaires qui s'occupaient habituellement de l'épreuve ont dû prendre part à l'opération IRAQI FREEDOM.

Certains civils participent à cette activité dominée par les militaires. Les gens tentent de surmonter l'épreuve en l'honneur de leurs proches, pour relever un défi personnel, ou pour favoriser l'esprit de corps dans leur unité. Le magazine *Runners' World* classe ce marathon parmi les dix marathons les plus difficiles à terminer au monde.

En 2010, une équipe d'Halifax, les Halifax Heavies, y a participé pour la deuxième fois. Elle comptait deux coureurs ayant déjà effectué la marche, soit le Maître de 2e classe Patrick Lavigne et moi-même, ainsi que des novices, le Capitaine Peter White, le M 2 Stephen White et la Matelot de 1re classe Heather Heer. Nous avons participé à la catégorie militaire mixte, poids lourd, dans laquelle cinq membres de l'équipe doivent être à 20 secondes les uns des autres pour éviter d'être disqualifiés.

Tous les dimanches matin, nous nous regroupions sous le pont Macdonald à Halifax. Nous marchions de 20 à 35 km, en augmentant chaque semaine la charge que nous transportions. À la fin, nous portions un sac pesant plus de 16 kilogrammes, puisqu'il nous était impossible de simuler l'altitude à laquelle nous ferions face au Nouveau-Mexique. Le Bombardier-chef Jeremy Blackburn, qui prévoyait participer à la catégorie individuelle militaire, poids lourd, s'entraînait avec nous.

Nous avons dormi à Fort Bliss, au Texas, et nous sommes arrivés au polygone d'essai de missiles à 4 h, le jour de la marche. Le mercure indiquait 2 °C. À 6 h 30, des milliers de personnes se trouvaient à la ligne de départ à l'occasion des cérémonies d'ouverture.

Après le départ des coureurs et des personnes qui transportaient un poids plus léger, notre tour est venu. Nous avons enfilé notre sac de 16 kilogrammes, resserré nos sangles et salué les anciens combattants qui se trouvaient à la ligne de départ. Pendant la première heure, la montée d'adrénaline nous a permis d'avancer à un rythme plus rapide que notre rythme d'entraînement. Le M 2 Lavigne nous faisait souvent ralentir le pas pour éviter que nous nous épuisions.

La première moitié de la course était une ascension constante, qui nous a menés jusqu'à 1 798 m. Sachant que l'air se ferait plus rare au sommet de la montagne, nous avons gardé un rythme constant pour redescendre à une altitude moindre, où nous serions en mesure de respirer plus facilement.

En après-midi, la chaleur était cuisante. Le paysage se réduisait à du sable, à des cactacées et à des boules d'herbe sèche. De l'autre côté de la montagne se trouvait un terrain sablonneux, où, pendant 3,2 km, nos pieds se sont enfoncés dans un sable mou qui sapait totalement notre énergie. Nous avons persévéré par contre, et nous avons franchi l'endroit en un rien de temps.

Dans un tel parcours, on brûle des calories plus rapidement qu'on en consomme. L'an dernier, nous n'avons pas assez mangé, ce qui a eu des répercussions sur notre efficacité. Cette année, avant et pendant la course, nous avons beaucoup mangé et beaucoup bu. Dans la dernière partie de la marche, nous avons longé un mur qui semblait ne plus finir. Une fois le dernier virage fait, nous avons aperçu la ligne d'arrivée. Une montée d'adrénaline nous a permis de courir jusqu'à cette dernière. Le Bdrc Blackburn est venu à notre rencontre avec un immense drapeau canadien, que nous tenions au-dessus de notre tête en courant dans la zone d'arrivée.

Nos temps ont été meilleurs que ceux de l'an dernier, où l'équipe gagnante a réussi la course en huit heures, dix minutes; nous avons obtenu la médaille d'argent en réussissant la marche en huit heures et douze minutes. Or, cette année, nous avons terminé la course en 6 heures et 47 minutes, remportant de nouveau la médaille d'argent. Nous avons fracassé notre record de l'an dernier et nous étions très heureux de notre résultat. L'an prochain, par contre, l'or est à nous!

Félicitations au Bdrc Blackburn, qui s'est classé premier dans la catégorie individuelle, poids lourd, chez les militaires de 50 ans et plus.